

ET SI ON VIVAIT AUTREMENT ?

1€



Être  
**solidaire**



Nature  
& Découvertes

# Collection « Et si on vivait autrement ? »

Ces guides présentent des informations sur notre environnement proche, à la fois précises, « exemplaires » et dénuées de tout catastrophisme. Ces informations, privilégiant une approche active et participative, ont pour but d'offrir des outils de réflexion et de choix, pour des citoyens qui ne sont pas seulement des consommateurs, mais aussi des acteurs décideurs à leur échelle. Des personnes qui ont leur conscience, leur libre arbitre et leur capacité d'agir. À chacun, donc, de faire ses choix, pour vivre autrement, dans le plus grand respect de l'environnement...

## sommaire

Solidarité version 3 <sup>e</sup> millénaire.....	2	Faites tourner !.....	22
Planète solidarité .....	2	Les circuits traditionnels	
Solidarité de palier .....	3	du don .....	22
Semaine de la solidarité internationale..	3	Donner, faire tourner :	
		la nouvelle attitude écolo .....	23
Mes courses équitables .....	4	Décliner la règle des 3 R .....	24
Il était une fois le commerce		Les débouchés de la récup' .....	26
équitable .....	4		
Commerce équitable,		Échanges de bons procédés .....	28
mode d'emploi .....	5	Montée de l'isolement .....	28
Du café au coton : les acteurs		Solidarités de voisinage .....	29
du secteur .....	7	Jardins partagés .....	30
Deux visions du commerce équitable ..	7	Le retour du troc .....	31
Quel avenir pour le commerce			
équitable ? .....	8	Voyager autrement.....	34
		Le tourisme, pour le meilleur	
Marchés de proximité .....	10	et pour le pire .....	34
Le retour du local.....	10	Responsable, durable, équitable,	
L'équitable, ça vaut aussi		solidaire, écolo.....	35
pour le Nord.....	11	Plus près des cultures :	
Rapprocher les villes		les règles du tourisme solidaire .....	37
et la campagne.....	12	Écovolontaire : voyager utile .....	39
Les réseaux de proximité			
tissent leur toile .....	14	Travailler et partager .....	40
		Entreprendre solidaire.....	40
Aider et se faire aider .....	16	Mon argent pour des projets .....	41
Une économie plus juste,		Salarié bénévole.....	43
plus humaine .....	16	Accompagner un chômeur.....	45
Handicap et travail, le tandem			
réussi.....	17	Pour aller plus loin.....	46
Travailler pour s'insérer .....	19		
Quand la culture décloisonne.....	20	Index.....	48

ET SI ON VIVAIT AUTREMENT ?

# Être solidaire



textes de Hélène Binet et Emmanuelle Vibert  
dessins de Lionel Le N eouanic



Nature  
& Découvertes

# Solidarité version 3<sup>e</sup> millénaire

**Un guide sur les nouvelles formes de solidarité, pourquoi donc ? Pour aller à la rencontre de ses voisins, pour explorer les nouveaux circuits courts entre producteurs et consommateurs, pour découvrir aussi un commerce équitable local...**



## Planète solidarité

Quand on entend le mot solidarité, on pense au soutien que les pays du Nord apportent aux pays du Sud. Normal, les inégalités entre les peuples, sur le plan international, sont si flagrantes, le fossé entre pays industrialisés riches et en paix et pays en développement pauvres et souvent en guerre si énormes qu'il nous inspire révolte et compassion. Bien sûr, beaucoup se joue en la matière à un niveau politique, d'État à État, ou alors entre grandes organisations internationales. Mais à notre

*Le commerce équitable s'impose comme un domaine d'action à la portée de tous.*

petit niveau individuel et quotidien, comment agir ? Le commerce équitable s'impose depuis quelques années comme un domaine d'action solidaire à la portée de tous. Il suffit pour participer à la construction d'échanges commerciaux plus justes

entre Nord et Sud de faire les bons choix au moment de remplir son panier, de préférer les labels qui nous assurent que le producteur à l'autre bout de la chaîne reçoit un salaire digne pour son travail. D'autres moyens d'agir ? Oui, en évitant de voyager idiot. Le nouveau secteur du tourisme solidaire se charge d'inventer des formules de séjours dans les pays du Sud qui respectent leurs habitants, leur façon de vivre, leur environnement et qui alimentent l'économie locale.

## Solidarité de palier

Quand on entend le mot solidarité, on pense aussi à tous ceux qui, près de chez eux, donnent un coup de pouce aux personnes qui en ont le plus besoin. On se souvient de figures emblématiques comme l'abbé Pierre ou Coluche. Mais cette solidarité de palier emprunte aussi de nouveaux chemins. Ce sont ces paniers de légumes dont raffolent les citadins qui créent des liens entre villes et campagnes. Ou ces entreprises d'insertion offrant aux personnes en difficulté un bon moyen de remettre un pied à l'étrier. Ou bien encore ces salles de spectacle ouvertes sur leur quartier. Cet équitable de palier décroïssonne les univers, fait se rencontrer les plus riches et les moins favorisés, les valides et les handicapés, les consommateurs et les producteurs. Et, de plus en plus, la solidarité version 3<sup>e</sup> millénaire prend des accents écolos pour se jouer entre les générations d'aujourd'hui et celles de demain. Troquer au lieu d'acheter et limiter les déchets, offrir une deuxième vie à ses vêtements et ses CD. Réduire, réutiliser, recycler... pour faire se rencontrer écologie et solidarité.

## Semaine de la solidarité internationale

Elle a lieu chaque année en novembre. Pendant une semaine, associations, écoles, universités, syndicats, comités d'entreprise, se décarcassent pour proposer au public des pistes concrètes pour agir en solidaire. Au programme : un marché équitable, une exposition sur l'Inde et les paysans en lutte pour leur terre, une conférence avec mini-pièce de théâtre pour promouvoir les chantiers de jeunesse, une dégustation de Bissap pour présenter le travail d'une association qui promeut l'instruction en Afrique... Ou encore toutes sortes de jeux, repas, concerts pour parler des droits de l'homme, de l'épargne solidaire ou du respect de l'environnement. Soit des milliers d'animations partout en France. Vous en êtes ?

[www.lasemaine.org](http://www.lasemaine.org)

**CONTACT**  
Association Minga,  
pour plus d'équité  
dans le commerce  
> [www.minga.net](http://www.minga.net)

### CONTACT

> [www.avise.org](http://www.avise.org) :  
une multitude  
d'initiatives solidaires  
y sont présentées.  
On y trouve également  
des portraits d'entrepreneurs sociaux, des pistes  
de lecture, un répertoire  
des acteurs...

### La « nouvelle » nouvelle économie ?

Elle invente de nouvelles relations sociales, réhabilite les notions de solidarité tout en restant compétitive sur le marché. En France, l'économie sociale et solidaire se porte bien. La preuve en 3 chiffres :

- 11 % du PIB,
- 12 % de l'emploi (2 millions de salariés),
- 800 000 associations.

# Mes courses équitables

**Prendre un bon café en soutenant un petit producteur du Mali. Se maquiller en redonnant aux femmes d'Asie indépendance et dignité... Faire ses courses équitables permet aux consommateurs du Nord de donner un coup de main aux producteurs du Sud. Sans assistantat. En réinventant des règles commerciales plus justes. Tout simplement.**



Le commerce équitable, consommation en hausse

Les Suisses sont parmi les champions de la consommation équitable : en 2005, ils achetaient 18 € de produits labellisés par an et par habitant (selon la PFCE). La France a du retard, avec 1,20 € seulement dépensés par an et par habitant en 2005, mais elle ne cesse de progresser : la consommation de café labellisé Max Havelaar a doublé tous les ans depuis cinq ans.

## Il était une fois le commerce équitable

Voilà quelques années que l'oxymore « commerce équitable » résonne dans nos oreilles et s'affiche sur les linéaires de nos supermarchés. Pourtant, le concept ne date pas d'hier. Si quelques initiatives d'artisanat solidaire lancées ici et là dans les années 40-50 ont dessiné ses contours, l'idée fait officiellement surface en 1964 à l'occasion de la 1<sup>re</sup> conférence des Nations unies sur le commerce et le développement (CNUCED). Durant la manifestation, les pays en voie de développement scandent le slogan « Trade, no aid ». En clair, « nous ne voulons plus de subventions mais des conditions commerciales acceptables. »

« Nous ne voulons plus de subventions mais des conditions commerciales acceptables ». Bref, un commerce plus juste. Malheureusement pour les petits producteurs, l'appel ne franchira pas les murs de l'Organisation mondiale du commerce. Heureusement pour eux, en marge

de cette institution, des initiatives privées feront avancer leurs idées. C'est dans cet esprit que s'ouvre, à la fin des années 60, le premier « magasin du Monde » aux Pays-Bas. L'objectif de la boutique est de réhabiliter les circuits courts et de vendre les productions artisanales du Sud aux consommateurs du Nord sans passer par une kyrielle d'intermédiaires. En quelques années, le concept se développe jusqu'à compter 120 échoppes du même type dans les années 70. En France, l'enseigne prend le nom d'Artisans du Monde et ouvre ses portes en 1974. La deuxième initiative notable vient une fois encore des Pays-Bas et revient à l'ONG de développement Solidaridad. Celle-ci soutient les producteurs de café mexicains par des programmes d'éducation et de santé jusqu'au jour où, en 1986, ces derniers lui demandent de remplacer ses aides par la mise en place d'un prix plus juste garanti. Le prêtre Van der Hoff, à la tête de l'ONG, entend la requête et crée l'association Max Havelaar, chargée de promouvoir le commerce équitable. On connaît la suite. Grâce à cette association, l'idée progresse : + 20 % de ventes chaque année (depuis 2000), 1,6 milliard d'euros de chiffre d'affaires dans le monde en 2006, des produits distribués dans plus de 55 000 supermarchés et 2 800 boutiques spécialisées en Europe...

## Commerce équitable, mode d'emploi

Mais c'est quoi au juste le commerce équitable ? Selon le Forum informel (FINE) qui réunit les quatre organisations de commerce équitable majeures (FLO, IFAT, NEWS, EFTA), « c'est un partenariat commercial, fondé sur le dialo-

CONTACT  
PFCE  
Plateforme pour  
le commerce équitable  
> [www.commerceequitable.org](http://www.commerceequitable.org)



### Interview

#### Thierry Billot

Fondateur de Muskhane, entreprise de décoration équitable.  
[www.muskhane.com](http://www.muskhane.com)

#### Comment travaillez-vous avec vos producteurs ?

Le fait d'habiter au Népal nous a permis de créer des liens de proximité avec chacun de nos fournisseurs.

Les quatre premières années, nous rencontrions les fournisseurs au moins une fois par semaine.

Au cours de ces rencontres, nous avons travaillé sur le développement des techniques et la mise au point des produits, mais aussi sur les exigences occidentales : qualité, délais...

Nous avons réussi à développer une véritable relation de partenariat et de respect mutuel qui s'inscrit dans la durée. Aujourd'hui, nous travaillons toujours avec les mêmes fournisseurs qu'au début.

#### Quelles conditions ont été négociées ?

Nous suivons les règles du commerce équitable : 50 % d'acompte à la commande et le solde à la livraison à Katmandou.

Nous ne négocions pas les propositions du fournisseur sur la mesure où ce prix d'achat permet d'aboutir à un prix de vente public acceptable.

#### Quelles sont les réalisations concrètes qui ont pu être mises en œuvre ?

Les artisans peuvent bénéficier de fonds pour la retraite et leurs dépenses médicales sont prises en charge. Aussi, en se calquant sur les exigences de l'export, ils deviennent plus performants et sont de plus en plus demandés.

**La Quinzaine  
du commerce  
équitable**

Chaque année au printemps a lieu la Quinzaine du commerce équitable. Tous les acteurs de la filière se mobilisent pour animer des marchés, organiser des fêtes, assurer des animations pédagogiques, partout en France. [www.quinzaine-commerce-equitable.com](http://www.quinzaine-commerce-equitable.com)

que, la transparence et le respect, dont l'objectif est de parvenir à une plus grande équité dans le commerce mondial.» Toujours selon le FINE, « le commerce équitable contribue au développement durable en offrant de meilleures conditions commerciales et en garantissant les droits des producteurs et des travailleurs marginalisés, tout particulièrement au sud de la planète ». Aujourd'hui, on peut résumer le commerce équitable à trois grands principes :

- 1) Un juste prix garanti. Le prix est fixé par les producteurs eux-mêmes et doit leur permettre de vivre dignement (en cas de chute des cours mondiaux, le prix de départ est assuré).
- 2) Des conditions de travail dignes. Pas de travail forcé, ni de travail des enfants : le commerce équitable respecte les règles de l'OIT, l'Organisation internationale du travail.
- 3) Des relations commerciales transparentes. D'un bout à l'autre de la chaîne, le consommateur doit pouvoir connaître les prix et les marges.

**Des jus au goût métis**

Producteurs de tous les pays, unissez-vous ! La marque Fermes du monde marie l'ananas du Bénin avec la pêche de vigne des monts du Lyonnais, elle mêle la mangue du Burkina Faso ou du Sénégal avec les fraises de l'Isère. Résultat de ces épousailles : des confitures, compotes et jus au goût métissé. Les fruits d'Afrique sont cultivés et transformés dans de petites coopératives, puis expédiés en France où 16 paysans de la région Rhône-Alpes les mélangent à leur production, avec leur propre savoir-faire. Tous reçoivent une rémunération à hauteur de leur travail. À l'origine de cette heureuse union, il y a une réflexion sur le commerce équitable. Soutenir les paysans du Sud, c'est bien, mais les relations commerciales justes doivent aussi concerner l'agriculture paysanne du Nord. Sur chaque étiquette figurent les noms des deux producteurs, celui d'Afrique et celui de France. Ainsi, le consommateur peut participer en toute conscience aux noces d'une coopérative agricole du Sénégal avec un exploitant de l'Isère.

[www.fermesdumonde.fr](http://www.fermesdumonde.fr)

**Du café au coton :  
les acteurs du secteur**

Tee-shirt en coton équitable, jus de mangues équitable, crème de jour équitable : aujourd'hui, le terme se retrouve dans tous les rayons. Chez Max Havelaar, on attribue la marque au café, au thé, aux bananes, au chocolat, aux jus de fruits, au miel, au sucre, au riz, au coton, aux épices, aux cosmétiques... et même aux fleurs coupées. En 2006, on évalue à près de 1,5 million le nombre de producteurs concernés par cette démarche plus juste (selon Artisans du Monde). Attention, le logo sur le paquet ne concerne que le producteur en bout de chaîne, et pas les acteurs de toutes sortes qui ont contribué à sa fabrication (transformateur de la matière première, fabricant de l'emballage, transporteur, etc.). Aussi, un tee-shirt labellisé Max Havelaar assure que le coton a bien été cultivé dans les conditions du commerce équitable mais ne donne aucune garantie sur les conditions de teinture, sur la confection ou la distribution. Il en est de même pour les cosmétiques ou tout autre produit manufacturé.

*En 2006,  
on évalue à près  
de 1,5 million  
le nombre de  
producteurs  
concernés.*

**Deux visions  
du commerce équitable**

C'est d'ailleurs sur ce point que s'opposent les deux principales organisations françaises de commerce équitable : la Plateforme française du commerce équitable (PFCE) et Minga. Pour la Plateforme qui regroupe près d'une quarantaine de membres – dont Artisans du Monde, Max Havelaar et Alter Eco –, le commerce équitable, pour se démocratiser, doit passer par les réseaux de consommation classiques comme les supermarchés. Les membres de la PFCE atteignent d'ailleurs cet objectif en réalisant à eux seuls 80 % du chiffre d'affaires du commerce équitable hexagonal. En

*Les deux  
principales  
organisations  
françaises :  
PFCE et Minga.*

**L'association  
Yamana**

Pour l'association Yamana, instaurer un commerce plus juste ne se fait pas en un jour. C'est pourquoi elle a lancé le programme « Fibre citoyenne ». Son principe : accompagner des entreprises du textile sur le long terme pour améliorer leurs relations commerciales et leurs méthodes de production. Pas de révolution du jour au lendemain, mais une progression lente et sûre. Ce serait une mauvaise idée par exemple de proscrire subitement le travail des enfants. Privés de revenu, ils pourraient se tourner vers des solutions pire que le travail, comme la prostitution. Yamana encourage donc les entreprises à diminuer progressivement l'emploi des enfants, en commençant par les envoyer à mi-temps à l'école. Plusieurs sociétés de vêtements industriels en font partie. Côté grand public, on trouve la marque Armor Lux (par ailleurs engagée auprès de Max Havelaar pour le coton).

**CONTACT**  
> [www.fibre-citoyenne.org](http://www.fibre-citoyenne.org)

**Ethnik.org**

Ethnik.org n'est pas une simple boutique en ligne. Cette association accompagne des artisans du Sud pour les aider à professionnaliser leur filière. Elle vient notamment de lancer un programme associant formation, microcrédit et commerce équitable pour des artisans de Madagascar. [www.ethnik.org](http://www.ethnik.org)

revanche, pour Minga, réseau d'une centaine de structures, il s'agit de militer pour plus d'équité dans les échanges commerciaux tout au long des filières et de privilégier les circuits courts. Impossible donc pour l'association de cautionner les pratiques de la grande distribution incompatibles, selon ses fondateurs, avec la définition même du commerce équitable.

## Quel avenir pour le commerce équitable ?

Si le commerce équitable est en pleine effervescence, il cherche aujourd'hui ses garde-fous. Car il n'existe pas encore de label officiel, public et attribué par un organisme de certification indépendant (comme le label AB pour les aliments biologiques par exemple), Max Havelaar étant une marque privée. Par ailleurs, chaque marque peut définir le prix qu'elle estime juste pour les produits. Aurélie de Varax pointe dans son ouvrage *Achetons équitable*

*Le commerce équitable cherche aujourd'hui ses garde-fous.*

label officiel, public et attribué par un organisme de certification indépendant (comme le label AB pour les aliments biologiques par exemple), Max Havelaar étant une marque privée. Par ailleurs, chaque

marque peut définir le prix qu'elle estime juste pour les produits. Aurélie de Varax pointe dans son ouvrage *Achetons équitable*

### Traçabilité impeccable

Sur le site Internet *Respect Inside*, les tee-shirts ont beau être des objets de consommation de masse, chacun d'entre eux est unique. La marque suisse Switcher, pionnière de la mode bio et équitable, a doté tous ses modèles d'un code ADN individuel. Il est imprimé sur l'étiquette du vêtement, au même titre que les conditions de lavage. Entrez ce code sur le site et vous découvrirez la fiche d'identité de votre tee-shirt. Exemple : le polo modèle « Sam » contient 12,5 % de coton bio. Du coton filé, tricoté, teinté et cousu par quatre usines différentes en Inde, dont vous pourrez connaître les coordonnées, le chiffre d'affaires, les émissions de CO<sub>2</sub>, l'utilisation ou non d'éoliennes, savoir si elles ont un programme santé ou formation pour leurs salariés, etc. Le fabricant des chaussettes Olympia vient de rejoindre l'initiative de Switcher et vous dit tout sur plusieurs de ses articles. Eux aussi ont compris que le respect du consommateur passe par la transparence.

[www.respect-inside.org](http://www.respect-inside.org)

### Le bus qui roule à l'éthique

C'est un vrai bus à étage venu tout droit de Londres. Mais aujourd'hui il s'appelle Ethiket'Bus et sillonne les routes du Sud-Ouest. Au départ, deux potes férus de surf et d'Afrique créent l'association A-freak-A et lancent une ligne de vêtements fabriquée au Sénégal par des artisans. Puis, un troisième larron les rejoint pour lancer leur drôle de bus. Au rez-de-chaussée, il est aménagé en épicerie, avec quatre familles de produits : les grandes marques, le bio, le régional et le commerce équitable. Chaque étiquette donne plein d'infos sociales et environnementales sur le produit pour que le consommateur choisisse en toute conscience. L'étage comprend un espace détente avec snack-bar, bibliothèque et salon d'essayage pour la collection A-freak-A. Et roule l'Ethiket'Bus ! Sur les marchés du Sud-Ouest, dans les petits villages dépourvus d'épicerie où il assure un service de proximité et en fin de semaine vers les écoles pour jouer un rôle pédagogique. [www.a-freak-a.com](http://www.a-freak-a.com)

(Éditions Minerva) ces disparités. Selon l'auteur, pour 100 livres de café et un cours mondial de 60 dollars, Max Havelaar offre un prix garanti de 124 dollars à ses producteurs, Bioéquitable 76 dollars et le label RainForest Alliance un prix de 20 % supérieur au cours mondial, soit 72 dollars. Pour tenter d'homogénéiser ces pratiques et suite à la loi de 2005 sur les PME (qui définit brièvement dans son article 60 le commerce équitable), une commission nationale de commerce équitable a été mise sur pied au printemps 2007.

Elle devrait s'appuyer sur les travaux de l'Agence française de normalisation (Afnor) – qui définit le commerce équitable en trois points : prix minimum garanti au producteur, accompagnement des producteurs et sensibilisation du public –, pour désigner les produits équitables dans nos rayons.

Les premières étiquettes avec la mention « reconnu par la CNCE » pourraient ainsi arriver prochainement sur nos paquets de café. Guettez-les.

**Zaza Factory**

C'est une fille pleine de peps qui a travaillé dans de la communication et l'humanitaire, elle fait de la peinture et se passionne pour le vintage. Il y a quelques années, en Birmanie, Isabelle Grandval rencontre des femmes travaillant dans de modestes ateliers de rue et crée Zaza Factory. Isabelle crée des modèles de sacs, d'étoles et de colliers, confie à ces couturières tissus, dentelles et perles. Au final, les créations un poil rétro et archi-féminines de Zaza rendent dingues les modeuses françaises. Les ouvrières birmanes, de leur côté, ont trouvé une vraie activité à la hauteur de leur talent et perçoivent un salaire bien supérieur à celui pratiqué dans leur pays en proie à la dictature. [www.zazafactory.com](http://www.zazafactory.com)

**À LIRE**

**Le commerce sera équitable.**

par Tristan Lecomte, Éd. de l'Organisation

Un des principaux acteurs du commerce équitable en France, fondateur de la marque Alter Eco, livre ici des clés et des cas pratiques pour comprendre.

**Achetons équitable.**

par Aurélie de Varax, Éd. Minerva

100 marques ou importateurs de commerce équitable à la loupe.

# Marchés de proximité

**Pour redonner du sens à ce que vous mangez, allez donc serrer la main des producteurs. Ils sont de plus en plus nombreux à jouer le jeu de la transparence, à défendre leur façon de cultiver la terre et d'élever volailles et cochons, en vendant directement leur production aux consommateurs. Mangez local ! C'est bon pour vous, pour la planète et pour les paysans.**



La qualité  
Parc naturel  
régional

Dans les parcs naturels régionaux, certains produits (145 au total) ont reçu la « marque Parc » : le miel dans le Gâtinais français, le safran dans les Grands Causses... L'estampille signale les produits traditionnels qui respectent l'environnement, valorisent terroir et savoir-faire.  
[www.parc-naturels-regionaux.tm.fr](http://www.parc-naturels-regionaux.tm.fr)

## Le retour du local

Manger des kiwis de Nouvelle-Zélande ou des pommes du Chili, même bio : les écolos disent stop. Environ 30 % des camions sillonnant nos autoroutes sont consacrés à l'acheminement de notre alimentation. Ajoutez le transport par avion ou par bateau et vous réaliserez combien votre assiette mondialisée est responsable de l'effet de serre. Aussi, de plus en plus de voix s'élèvent pour prôner la relocalisation. Aux États-Unis et au Royaume-Uni, plusieurs familles tentent même un « 100 miles diet » (« régime 160 km ») radical. L'objectif : limiter sa consommation à des aliments produits à 160 km à la ronde maximum. Livres de témoignages et sites Internet de conseils se multiplient sur la Toile anglo-saxonne. Des intégristes ? Non, des militants qui connaissent les chiffres. Une étude américaine montre qu'un « régime local » suivi dans l'État d'Iowa consomme 17 fois moins de pétrole et de gaz qu'un régime

*30 % des camions sont consacrés à l'acheminement de notre alimentation.*

s'élèvent pour prôner la relocalisation. Aux États-Unis et au Royaume-Uni, plusieurs familles tentent même un « 100 miles diet » (« régime 160 km ») radical. L'objectif : limiter sa consommation à des aliments produits à 160 km à

supermarché avec aliments « made in » partout dans le monde. Mais la relocalisation n'est pas valable que pour les pays riches. Elle est aussi une solution pour les petits producteurs du Sud

*La relocalisation est aussi une solution pour les petits producteurs du Sud.*

qui vivent dans la misère. Dans le monde, 850 millions de personnes souffrent de la faim, rappelle le Comité catholique contre la faim et pour le développement (CCFD). 70 % d'entre eux sont des paysans du Sud. Le leitmotiv du CCFD : permettre à ces petits producteurs de cultiver non pas du soja ou des palmiers à huile pour l'industrie alimentaire mondiale (ou les agrocarburants) mais des semences correspondant à leur environnement, leurs moyens, leurs traditions alimentaires.

Or si nous consommons plus de local et donc moins de produits industriels, les paysans du Sud pourront consacrer plus de leurs terres à leur propre consommation... Et la boucle est bouclée.

## L'équitable, ça vaut aussi pour le Nord

La loi Dutreuil votée en 2005 pour définir le commerce équitable précise qu'il concerne les relations Nord/Sud. Cette façon restrictive de voir les choses fait bondir l'association de commerce équitable Minga et la Confédération paysanne. Pour ces deux-là, les relations commerciales Nord/Nord ne doivent pas échapper aux principes éthiques. « Nous nous élevons, écrivent-ils, contre l'absurdité consistant

### Mutualisation agricole

Le « Wagon » en Loire-Atlantique, les « Bourrons couchus » en Ardèche, les points de vente collective fleurissent. Des producteurs se regroupent, achètent ou louent un local ensemble et assurent la permanence de leur boutique collective à tour de rôle.  
[www.avec-ra.fr](http://www.avec-ra.fr)



### Interview

Jean-Guy Henckle  
Directeur du réseau Cocagne.  
[www.reseaucocagne.asso.fr](http://www.reseaucocagne.asso.fr)

**Les Jardins de Cocagne ne sont pas juste un service de proximité, c'est aussi un vrai projet social...**

Il y a une dimension économique : on y achète des légumes bio ; une dimension sociale : on y aide des personnes à reprendre pied dans leur vie ; et une dimension environnementale : au-delà de l'agriculture biologique, on essaie de créer une dynamique avec les adhérents, d'ouvrir le jardin sur son quartier, sa ville... En plus des fruits et légumes, il circule, dans les paniers, de la solidarité. Les salariés des Jardins ont besoin de se reconstruire une image. On essaie de leur donner l'occasion de revivre des liens normalisés avec des gens « inclus ». Autour d'un jardin, il y a toujours quel-

que chose à se dire, même s'il s'agit de commenter la récolte de haricots verts et la fraîcheur des salades.

**Les adhérents ne sont donc pas des clients comme les autres ?**

On veut faire en sorte qu'ils soient plutôt dans le rôle de consomm'acteurs. Le consommateur classique est un zappeur. Adhérer à un Jardin de Cocagne, c'est s'engager dans le temps, ne pas résilier son abonnement parce qu'on a trouvé une patate pourrie dans le panier. Or, les adhérents sont faciles à trouver mais difficiles à fidéliser. On essaie d'entretenir le lien avec eux, de leur faire comprendre pourquoi ils sont là : avec un petit journal glissé dans le panier, des fêtes, des jardins pédagogiques...



Étiquette CO<sub>2</sub>

Savez-vous qu'un pot de yaourt à la fraise parcourt jusqu'à 9 115 kilomètres avant de se retrouver dans notre assiette ? Que des pommes de Nouvelle-Zélande ont plus de 18 500 kilomètres au compteur ? Manger pèse lourdement sur la planète. Et les pouvoirs publics comme les distributeurs commencent à s'en inquiéter. En Angleterre, 70 000 références du groupe Tesco seront bientôt affublées d'une étiquette verte qui indiquera leur impact sur l'environnement. En attendant que l'étiquette CO<sub>2</sub> soit appliquée en France, plusieurs sites calculent votre empreinte écologique (votre impact sur les ressources de la planète) et vous donnent quelques pistes pour la réduire. [www.agir21.org](http://www.agir21.org) [www.earthday.net/Footprint](http://www.earthday.net/Footprint)

à faire faire 2 000 km à des salades alors que la grande distribution étrangle le maraîcher qui se trouve à ses portes, contre les salaires de misère octroyés aux ouvriers marocains dans les serres intenable d'El Ejido en Andalousie pour casser les prix des paysans français et italiens, contre le gaspillage économique et les destructions écologiques consistant à importer par avion des roses d'Afrique du Sud, qu'elles soient ou non issues d'un commerce prétendument équitable. »

De fait, pour beaucoup de boutiques, vendre de l'équitable consiste aussi à mettre en rayon des jus de fruits, du miel ou des yaourts en provenance directe de petites exploitations fermières et artisanales locales. Pour épargner les émissions de CO<sub>2</sub> dues au transport et aussi pour soutenir

*40 % des agriculteurs français ont un revenu inférieur au Smic.*

des paysans qui travaillent dans l'amour des bonnes choses et le respect de leur terre, mais vivent souvent dans la précarité. Rappelons que 40 % des agriculteurs français ont un revenu inférieur au Smic. Pour eux aussi, les principes de base du commerce équitable sont valables : juste rémunération, suppression des intermédiaires, modes de production respectueux de l'homme et de l'environnement, transparence vis-à-vis du consommateur.

## Rapprocher les villes et la campagne

« Ma bonne dame ! Pour les enfants de nos jours, les poulets sont des nuggets, les poissons n'ont pas d'arêtes mais sont

*On sait de quelle ferme vient son œuf à la coque.*

carrés et couverts de panure, quant aux légumes, ils poussent en boîte... » Ces poncifs s'appliquent peut-être aux bambins qui ne fréquentent rien d'autre que les rayons des supermarchés. Mais pas à ceux dont les parents s'alimentent aussi localement. Ceux-là savent de quelle ferme vient leur œuf à la coque (limite s'ils ne sont pas copains avec la poule). Leurs parents échangent des recettes de confitures et de soupes avec les producteurs de courges diverses et variées sur les marchés paysans. Il leur arrive parfois de couvrir leurs

bottes de terre pour cueillir des haricots verts en plein champ dans des fermes cueillette (pour en trouver une près de chez vous, demandez donc à l'association

*Consommer local et de saison, ce n'est pas seulement le bonheur de manger sain...*

Chapeau de paille sur leur site Internet : [www.chapeaudepaille.fr](http://www.chapeaudepaille.fr)). Ils savent que l'on mange des figues à l'automne et des fraises au printemps et pas l'inverse. Ces enfants-là sont garantis sans pesticides, pleins de vitamines et d'entraîn. Car consommer local et de saison, c'est non seulement le bonheur de manger sain, mais aussi le plaisir de connaître ceux qui font pousser nos carottes, qui affinent nos fromages et élèvent nos volailles.

Et c'est le plus sûr moyen de ne pas oublier que nous avons besoin d'eux.

### Paniers à l'année

1 % de la population fournie en produits locaux et de saison : à Marseille, les Amap font fureur ! Dans la cité phocéenne, elles sont 24 et mettent en relation producteurs des champs et consommateurs des villes.

Les premiers, dénichés à la périphérie de la ville par un groupe de consommateurs déjà constitué, s'engagent à produire des fruits et légumes variés toute l'année, les seconds à acheter une part de la récolte.

Par cette souscription, un vrai dialogue s'instaure entre les croqueurs de fruits et les producteurs. Ce principe, né au Japon dans les années 60 à la demande d'une poignée de femmes inquiètes de l'industrialisation de l'agriculture, rencontre un véritable succès dans l'Hexagone.

Depuis 2001, près de 650 Amap ont été créées dans toutes les régions de France.

En 2007, 25 000 adhérents ont reçu chaque semaine leurs paniers de produits frais (selon la fédération nationale des Amap).

À l'heure où l'on souhaite limiter les émissions de CO<sub>2</sub>, recréer du lien social et développer la traçabilité des produits alimentaires, franchement il n'y a pas mieux.

<http://alliancepec.free.fr>

### Pommes d'hier, diversité d'aujourd'hui

Des centaines de variétés recensées dans les vergers français, seulement une poignée sur les étals de nos marchés. Les pommes Belle Joséphine ou Mignonne d'Herbasy bissent de plein fouet les effets pervers de la mondialisation, chassées par la Golden, la Granny Smith ou la Red Chief du Chili au grand dam des amateurs de goût et de biodiversité.

Les Croqueurs de pommes, association née en 1978, se bat dans les quatre coins de France pour faire revivre ce patrimoine fruitier. Comment ? En organisant des rencontres, des stages de greffe ou de taille, en multipliant les échanges de savoir-faire.

Tous les adhérents, 7 000 au total, doivent sauvegarder chez eux au moins une variété locale ou donner un coup de main dans les vergers conservatoires de l'association. C'est toujours ça de gagné ! [www.croqueurs-de-pommes.asso.fr](http://www.croqueurs-de-pommes.asso.fr)

## Les réseaux de proximité tissent leur toile

Il y a dix ans, personne en France n'avait encore entendu parler des Amap (Association pour le maintien de l'agriculture paysanne). Aujourd'hui, la question « t'as une Amap, toi ? » est entrée dans le langage courant (lire encadré). Ce nouveau lien entre consommateurs et producteurs remporte un succès retentissant dans toute la France. Mais les Amap ne sont pas la seule bonne idée. Chaque région invente sa formule pour raccourcir les circuits de distribution et pas uniquement pour les légumes, mais pour la viande, les fromages, ou encore le miel.

Dans le Vaucluse, à Velleron ou à Coustellet, comme dans beaucoup d'autres coins de France, les marchés de producteurs ne désespèrent pas. En Rhône-Alpes, les agriculteurs ont poussé

### À LIRE

**Le Jardin des possibles**

Petit guide méthodologique édité par le Réseau École et Nature pour tout savoir sur les jardins partagés et lancer l'aventure dans son quartier. À télécharger sur le site <http://jardinons.com>

### À VOIR

> [www.eatwellguide.org](http://www.eatwellguide.org)

Une bonne idée lancée outre-Atlantique. L'internaute trouve en deux clics la liste des produits du terroir respectueux de l'environnement près de chez lui.

> [www.we-feed-the-world.fr](http://www.we-feed-the-world.fr)

Le film « We Feed the World », d'Erwin Wagenhofer (sorti en avril 2007), sur le grand marché de la faim.

### Courses communautaires

« L'idée est partie d'un petit groupe de personnes qui en avaient marre de mal manger et de courir tous les samedis matin au supermarché, raconte l'un des fondateurs des Voisins de paniers. Tous connaissaient des agriculteurs dans le coin mais n'avaient pas forcément le temps de faire le tour des fermes pour remplir leur réfrigérateur. Nous avons donc naturellement décidé de mutualiser nos courses. » Les Voisins de paniers, association qui ne tourne qu'avec des bénévoles, comptent aujourd'hui 300 adhérents dans la région de Saint-Brieuc et une trentaine de producteurs. Chaque semaine, une liste de courses est proposée sur Internet : à chaque Voisin de faire son choix en ligne. On peut tout acheter, du jus de pommes-cassis au jarret spécial pot au feu en passant par la faisselle fermière. Et le jour J, il suffit de récupérer sa commande dans l'un des dix points relais. Le système diffère des abonnements à l'année, car les adhérents ne sont pas obligés de passer commande chaque semaine et parce que l'offre est bien plus variée.

[www.voisinsdepaniers.org](http://www.voisinsdepaniers.org)

très loin la démarche du raccourci. Créé à la fin des années 70, le réseau Avec (Agriculteurs en vente collective directe) compte aujourd'hui 24 points de vente et implique 300 exploitants ([www.avec-ra.fr](http://www.avec-ra.fr)). Dans les magasins du réseau, les producteurs assurent eux-mêmes la vente.

*Connaître la vie de cette pintade ? Les producteurs répondent à vos questions !*

Vous voulez tout connaître de la vie de cette pintade ? Ils sont là pour répondre à vos questions. Un « cahier de transparence » avec des infos sur les modes d'élevage et de culture, les soins faits aux animaux, leur alimentation, etc., est à la disposition du public. Longtemps, consommateurs et producteurs ont eu beaucoup de mal à communiquer. Aujourd'hui, partout en France, on sent bien que le dialogue se renoue, pour le plus grand bonheur des deux parties. Pour les premiers, c'est le moyen de trouver fraîcheur, goût et transparence au moindre coût. Pour les seconds, c'est une façon d'obtenir de meilleurs revenus et plus de reconnaissance. Pour tous, c'est un peu plus de chaleur humaine.

Bio, local, de saison et à domicile

À Paris et dans une partie de la Seine-et-Marne (77), Marie-Claire Anin livre à domicile les amateurs de légumes bio. La jeune femme prend les commandes, fait le tour des fermes du coin et livre chaque semaine en bons produits frais 150 urbains pressés. <http://123bio.org>

### Jardinage collectif

À Tassin-la-Demi-Lune, à quelques pieds de tomates du centre de Lyon, une centaine de jardiniers du dimanche binent à tour de rôle le grand potager de Côté Jardins. Sortie de terre en 1989, cette association a pour objectif de « cultiver collectivement un jardin selon des méthodes agrobiologiques et de répartir la production entre ses adhérents ». Ici, donc, seules deux personnes sont salariées : un jardinier et une animatrice pour les écoles. Le reste – le bichonnage des 45 variétés de légumes sur 1 hectare de terre – est assuré par l'ensemble des adhérents qui doivent enfileur leurs bottes au moins six dimanches par an. En retour, et pour 300 € l'année, ils reçoivent entre 42 et 45 paniers garnis. L'ambiance est particulièrement conviviale, presque familiale. Tous les dimanches, les jardiniers se partagent leurs bons plats sous la tonnelle. Et, régulièrement, des fêtes sont organisées pour goûter tous ensemble la bonne soupe d'automne ou sauter au-dessus du feu de la Saint-Jean...

[www.cotejardins.org](http://www.cotejardins.org)

### CONTACTS

> [www.adayg.org/terre-d-ici.php](http://www.adayg.org/terre-d-ici.php)

À Grenoble, la marque Terres d'ici permet sur les marchés ou dans les épiceries de distinguer les productions régionales qui respectent l'environnement.

> [www.chapeaudepaille.fr](http://www.chapeaudepaille.fr)

Réseau de fermes-cueillette.

# Aider et se faire aider



**Faire se rencontrer valides et handicapés, privilégiés et démunis : grâce à l'économie sociale et solidaire, ces mondes parallèles finissent par se croiser. Quand les uns s'offrent un nouveau service, les autres remettent un pied à l'étrier. Et tous sortent de leur ghetto. Pour mieux vivre ensemble.**

## Une économie plus juste, plus humaine

2 millions de salariés, 1 million de bénévoles, 12 % de l'emploi et 11 % du PIB (sources : Diées et Ceges) : en France, l'économie sociale et solidaire commence à peser sérieusement sur le marché de l'emploi. La première, l'économie sociale, rassemble les coopératives, les mutuelles, les associations, les fondations, bref toutes les organisations qui ont fait le choix politique

*L'économie sociale et solidaire commence à peser sur le marché de l'emploi.*

de se distinguer des sociétés de capitaux. Leur point commun ? Ne pas reverser leurs dividendes à des actionnaires mais réinvestir leurs bénéfices dans leur cause première : l'environnement, le social, la culture... Lorsque le WWF, par exemple, finit l'année avec un solde positif, il réinvestit cet argent dans l'acquisition de terrains à protéger ou dans de nouvelles campagnes de lobbying.

### CONTACTS

> [www.cnei.org](http://www.cnei.org)

Sur le site du Comité national des entreprises d'insertion (CNEI), on trouve un annuaire qui les classe par région et par secteur.

L'économie solidaire est une notion plus récente, d'à peine une vingtaine d'années. Plus floue, elle fédère des initiatives variées qui permettent à des personnes exclues de se remettre en selle. « C'est un mouvement qui regroupe des milliers d'initiatives locales pour produire, consommer, employer, épargner et décider autrement, précisent les acteurs du collectif (S')Investir (lancé en 2005 par France active, l'un des acteurs majeurs du secteur). Les entreprises solidaires se battent sur le marché comme les autres et doivent donc être performantes. Mais en plus, elles emploient des personnes exclues ou qui risquent de l'être ; elles fournissent des services individuels à des personnes aux revenus modestes, elles assurent des services collectifs pour mieux vivre ensemble, elles mettent en œuvre des formes de gouvernance démocratique. » On retrouve autour de cette mouvance les entreprises d'insertion, les établissements ou services d'aide par le travail (ex-CAT), les chantiers d'insertion mais aussi les structures de commerce équitable, les Amap ...

*Les entreprises solidaires se battent sur le marché comme les autres.*

## Handicap et travail, le tandem réussi

C'est aujourd'hui inscrit dans la loi : les entreprises de plus de 20 salariés doivent employer 6 % de travailleurs handicapés. Sans quoi, elles sont obligées de passer à la caisse et de verser une amende (en gros jusqu'à 600 fois le Smic horaire par bénéficiaire non



### Interview

David Giffard

Président du groupe Alterna.  
[www.groupe-sos.org](http://www.groupe-sos.org)

#### **Quels sont les services réunis au sein du groupe Alterna ?**

Il y a trois grands pôles.

- 1) L'événementiel et la restauration avec L'Usine (un espace à Saint-Denis), Té (un traiteur équitable et bio) et Alterauto (un service de location de voitures hybrides avec chauffeur).
- 2) La communication avec Alternacom (organisateur d'événements écoconçus) et Presscode (éditeur de presse et création graphique).
- 3) Le commerce équitable avec Alter Mundi (10 boutiques de déco et de mode qui se développent en franchise), la Compagnie du commerce équitable (un grossiste qui gère aussi Faireplace, une pépinière d'en-

treprises de l'équitable, et Article 23, une marque branchée en coton bio). Au total, cela représente 100 salariés et 8 millions d'euros de chiffre d'affaires.

#### **Quelle est la cohérence entre toutes ces entreprises ?**

Nous voulons montrer que l'on peut faire de l'insertion sur des métiers à forte visibilité, défendre une vision très qualitative du secteur, tout en développant une activité commerciale qui ait du sens : le bio, l'équitable, l'écoconception... Et, enfin, développer des concepts innovants, sur des niches à fort potentiel pour se donner toutes les chances de réussir commercialement et donc de rendre les entreprises pérennes.

## Café Signes

C'est un petit bistrot, peuplé d'ouvriers buvant un kawa au comptoir, de voisins qui déjeunent, de lecteurs de journaux... Classique ? Pas vraiment. Il est tenu conjointement par des personnes entendant et des personnes sourdes venues d'un CAT voisin. Ici, on communique en langage des signes. Pour dire bonjour : posez le bout des doigts sur les lèvres et ouvrez la main vers l'extérieur. 33, avenue Jean-Moulin, 75014 Paris. 01 45 39 37 40. [www.cafesignes.com](http://www.cafesignes.com)

employé) à l'Association de gestion du fonds pour l'insertion professionnelle des personnes handicapées, Agefiph. Malgré ce dispositif qui coûte assez cher aux mauvais élèves – près de 40 000 €/an pour une entreprise de 200 salariés qui ne compterait aucun handicapé –, 50 % des 100 000 entreprises hexagonales concernées ne sont toujours pas dans les clous (selon l'Agefiph). En 2010, pour les inciter à changer, la note devrait être plus salée (1 500 fois le Smic horaire pour les entreprises les plus réticentes). En dehors de cet accueil classique des personnes handicapées dans les entreprises, des établissements spécialisés ont été créés pour aider les publics les plus fragilisés : les entreprises adaptées et les Esat, établissements et services d'aide par le travail (ex-CAT). Ces derniers offrent

## Femmes, cuisine et solidarité

Réunissez des femmes venues du monde entier autour de fourneaux, vous obtiendrez des plats chaleureux, des émotions, des rires et surtout une belle solidarité.

Dans les cités de plusieurs villes françaises, des femmes issues de l'immigration se sont réunies pour créer des services traiteur.

Au menu : pastilla, beignets de crevette ou mafé de poisson, une cuisine de mama qui vient garnir les tables des grands banquets lors d'événements publics ou des dîners entre amis. Et pour ces femmes, l'occasion de sortir de leur isolement, de travailler, d'avoir une reconnaissance sociale...

- **Femmes d'ici et d'ailleurs**, à Marseille, [www.femmes-dici-et-dailleurs.org](http://www.femmes-dici-et-dailleurs.org)
- **Le petit prince**, à La Seyne-sur-Mer, dans le quartier de Berthe, <http://perso.orange.fr/lpp.laseynesurmer>
- **Cannelle et Piment**, à Vaux-en-Velin, 04 78 82 02 07
- **Femmes active service**, à Saint-Denis, 01 42 43 29 99
- **Saveurs d'ailleurs**, à Foix, 05 61 02 98 50
- **Plein Sud**, à Rouen, [www.pleinsudrestaurantrouen.fr](http://www.pleinsudrestaurantrouen.fr)
- **Un Monde gourmand**, à Paris, 01 43 55 83 30
- **Saveurs du Sénégal**, à Paris, [www.saveursdusenegal.com](http://www.saveursdusenegal.com)

aux personnes très déficientes des activités professionnelles accompagnées d'un soutien médico-social et éducatif. La palette

*La palette des services convient aussi bien aux entreprises qu'aux particuliers.*

lette de services est multiple et convient aussi bien aux entreprises qu'aux particuliers. Quelques exemples ? Dans l'Esat des Petits Vélos de Maurice, à Paris, on répare vos vélos en un clin d'œil. À La Sandale du pèlerin à Lyon, des personnes souffrant de lésions cérébrales assemblent les chaussures ou envoient les colis. Près de Marseille, à l'Esat des Étangs, on peut apporter son linge et ses costumes, les employés assurent un service de blanchisserie... Avec près de 1 500 Esat en France, il y en a sûrement un près de chez vous. Retrouvez la liste sur le site [www.reseau-gesat.com](http://www.reseau-gesat.com).

## Travailler pour s'insérer

Refaire son salon du sol au plafond, s'offrir quelques heures de ménage ou de repassage, organiser une réception tout en donnant un coup de pouce à des personnes en difficulté ? C'est possible, il suffit de faire appel aux structures d'insertion. Chaque année, elles remettent en selle 30 000 personnes jugées « inemployables » dans les circuits classiques. On en trouve dans tous

*Refaire son salon, organiser une réception tout en donnant un coup de pouce à des personnes en difficulté ? C'est possible.*

les domaines : le bâtiment, l'aide à la personne, le jardinage, le recyclage... La prestation est souvent aussi soignée (voire plus) que les prestations classiques car les postes d'insertion sont doublés par des postes d'encadrant. Et puis le tarif est identique. Aucune raison de se priver donc. Pour le particulier, il existe deux possibilités : faire appel aux entreprises d'insertion ou contacter une association intermédiaire. Dans les entreprises d'insertion, chômeurs longue durée, Rmistés, personnes isolées et fragilisées, jeunes en rupture sont mis directement au travail grâce à un parcours personnalisé de requalification sociale et professionnelle. C'est le service idéal pour les travaux de rénovation de la maison par exemple. Quant aux associations intermédiaires, elles pourront vous mettre en relation directement avec une personne en difficulté qui pourra assurer chez vous

## Cyberpapy

Le site Internet, qui remplit un vrai service (du soutien scolaire pour qui en a besoin), est basé sur une belle idée de collaboration intergénérationnelle. Il met en relation des juniors ayant besoin d'un coup de main pour leurs devoirs avec des seniors qui ont du temps et des compétences. Les uns et les autres se parlent via des forums classés par matière (économie, maths, informatique, lettres, etc.) et c'est gratuit ! Un vrai succès qui dure depuis 7 ans. Aujourd'hui, la base de données des questions et réponses est super riche. On peut y piocher via un moteur de recherche performant. Un nouveau forum récemment ouvert permet aussi de trouver les références du bouquin qu'il vous faut, en rapport avec vos recherches. [www.cyberpapy.com](http://www.cyberpapy.com)

## Étudiant cherche chambre

La crise du logement touche de plein fouet les étudiants.

Les personnes âgées souffrent de solitude.

Pourquoi ne pas loger les premiers chez

les seconds ? Cette solution s'impose peu

à peu dans plusieurs villes universitaires

de France. C'est le cas à Montpellier

avec Concordalogis.

[www.concordalogis.com](http://www.concordalogis.com)

le ménage, le repassage, le lavage de vitres... Pour en savoir plus, contactez le Comité national des entreprises d'insertion : [www.cnei.org](http://www.cnei.org)

## Quand la culture décroïssonne

Si le travail permet incontestablement de s'insérer dans la société, la culture peut elle aussi y contribuer. La musique, le théâtre, la lecture permettent de tisser de nouveaux liens sociaux, de

*La culture permet, elle aussi, de s'insérer dans la société.*

créer des passerelles entre des publics éloignés. Dans ce domaine, les initiatives culturelles foisonnent. Depuis le début du millénaire, la compagnie l'Artifice ([www.lartifice.com](http://www.lartifice.com)) sillonne les villes à la rencontre des habitants d'un quartier, d'un village ou d'une région.

Elle les invite à faire le ménage de leurs peurs comme on se débarrasse d'objets encombrants et bâtit son projet théâtral

## Récup' et insertion

Les entreprises d'insertion sont très présentes sur le secteur de la récupération. Réparer les objets et leur offrir une seconde vie, c'est tout naturellement l'occasion de tendre la main à des personnes en difficulté et de leur donner une seconde chance. Emmaüs en est la plus belle preuve.

Aujourd'hui, ce sont les déchets électroménagers qui explosent. Et encore une fois, les entreprises d'insertion assurent. Le réseau Envie (lire l'encadré du chapitre suivant) en est un bel exemple.

Atelier sans frontières en est un autre. Son fonctionnement ? En Île-de-France, un atelier récupère du matériel de sport (paniers de basket-ball, buts de handball, des vélos pour adultes ou enfants...) et du matériel informatique. Des personnes en insertion le remettent à neuf pour le réinjecter dans le circuit via des ONG de solidarité. Et le matériel informatique qui ne peut être remis sur pattes est démantelé et recyclé selon les normes environnementales en vigueur.

[www.ateliersansfrontieres.org](http://www.ateliersansfrontieres.org)

## Ma régie de quartier

Dans ma régie de quartier, il y a toujours quelqu'un pour rendre service. Elle associe collectivités locales, bailleurs sociaux et habitants. Le principe : donner du travail à des personnes en difficulté qui vivent dans le coin, tout en offrant des services à leurs voisins. Bref, resserrer les liens. Ainsi, dans ma régie, je peux trouver un écrivain public, des médiateurs de nuit (qui tentent de calmer le jeu quand il y a un problème d'incivilité). Ma régie peut aussi soutenir mes initiatives.

Si je veux organiser un repas de quartier, créer un jardin partagé, j'y trouverai quelqu'un pour me donner un coup de main.

Et si un besoin n'est pas satisfait – manque de moyen de transport, absence de laverie, besoin d'un service de repassage, de couture, d'un salon de coiffure ou d'un service de dépannage chez les particuliers... –, dans ma régie, on se creuse la tête pour trouver le moyen de combler ce manque. Bref, ma régie de quartier, c'est une bonne idée.

Comité national de liaison des régies de quartier  
[www.cnlrq.org](http://www.cnlrq.org)

à partir des témoignages collectés. À Grenoble, l'Espace 600, installé au cœur de la cité de l'Arlequin, délaisse souvent ses fauteuils pour conquérir la rue et construire de nouveaux spectacles

*Dans toutes les grandes villes, des bars associatifs ouverts sur leur quartier dynamisent la vie locale.*

avec les habitants. Dans toutes les grandes villes, des bars associatifs ouverts sur leur quartier offrent une programmation au plus grand nombre et dynamisent la vie locale : le Bastringue à Lyon, le café des Petits Frères à Paris, le Love bar à Nantes... « En plus de lutter contre l'exclusion en pratiquant des tarifs très bas, nous souhaitons rompre une certaine solitude urbaine et donner l'occasion aux gens de se rencontrer », explique une bénévole du café des Petits Frères à Paris.

Et ça marche : ces cafés d'une formidable mixité sont toujours bondés.

## Un café pour les enfants

Ça chante, ça fait de la peinture, ça engloutit des gaufres et des bons petits plats, ça joue, ça jardine... Le Cafézoïde est un café pour les enfants (parents bienvenus), à Paris (19<sup>e</sup>), pétri de mixité sociale. Il y fait bon apprendre à vivre ensemble. [www.cafezoïde.asso.fr](http://www.cafezoïde.asso.fr)

## À LIRE

**L'économie peut-elle être solidaire ?**

Ouvrage collectif,

Éd. Paroles et Silence.

Une réflexion de fond sur la place de la solidarité dans l'économie.

# Faites tourner !

**Entasser ses vieilleries dans une cave ou un grenier en attendant qu'elles se chargent de poussière et de moisissure ? Quelle mauvaise idée ! Faites plutôt circuler vos biens quand ils ne vous servent plus : donnez, troquez, transformez. Ils respireront mieux, la planète et vous aussi.**



## Semences sans frontières

« La sécurité alimentaire dans le tiers-monde passe par le développement du jardin familial et il n'y a pas de jardin possible sans semences », explique Kokopelli. L'association invite les particuliers à donner leurs semences maraichères qu'elle redistribue à travers la planète. [www.kokopelli.asso.fr](http://www.kokopelli.asso.fr)

## Les circuits traditionnels du don

Les hommes n'ont pas attendu le défi écologique du <sup>xxi</sup>e siècle pour cultiver l'art de la récupération. Les communautés qui vivent contraintes et forcées dans la pauvreté en maîtrisent parfaitement les techniques. En France, les principaux acteurs de la solidarité récupèrent pour redistribuer depuis leurs débuts. Aujourd'hui encore, ils sont là, quand on a besoin de se débarrasser de meubles dont on ne se sert plus ou d'élaguer sa garde-robe. Avec patience, ils font le tri, retapent, donnent à ceux qui en ont besoin et alors revendent pour faire vivre leur association.

Dans notre quotidien, ils font figure de véritables piliers de la récup' et de la redistribution. Emmaüs ([www.emmaus-france.org](http://www.emmaus-france.org)), avec ses 115 communautés, débarrasse sur simple coup

de fil les stocks de nos greniers. La Croix-Rouge, dans ses 650 vestiaires, met gratuitement à disposition des plus démunis des vêtements en bon état. Et dans trente vestiboutiques, elle propose des fringues seconde main à prix modiques pour tous ([www.croix-rouge.fr](http://www.croix-rouge.fr)). Idem au secours pop' ([www.secouerspulaire.fr](http://www.secouerspulaire.fr)) qui appelle aux dons en nature (vêtements, meubles). Pour toutes ces associations, donner, récupérer, c'est une histoire de partage. Tiens, et si on en faisait un vrai principe écolo ?

## Donner, faire tourner : la nouvelle attitude écolo

« Don après don, nous changeons le monde », clament les membres du réseau Freecycle (lire encadré). Un groupe de nouvelles dames patronnesses ? Vous n'y êtes pas. Plutôt une bande d'écolos urbains bien dans leur temps. Donner, troquer, revendre, c'est devenu un réflexe pour beaucoup. Pour les écolos, comme pour les autres. Le site de ventes aux enchères E-Bay est un succès gigantesque de la Toile. C'est une bonne nouvelle pour le business de l'Internet, mais une bonne initiative aussi pour la planète. Parce que ce site a redonné à des millions d'individus (cent millions d'inscrits partout dans le monde) l'habitude de faire circuler les objets dont ils n'avaient pas besoin et celle de se tourner vers du seconde main, avant de songer à acheter du neuf, le tout en faisant des bonnes affaires.



## Interview

**Gian Carlo Pinna**  
Fondateur de l'Interloque, association artistico-engagée de valorisation des déchets.

### Pourquoi avoir créé l'Interloque ?

Lorsque nous avons créé cette association en 2002, l'objectif était de mettre en place un dispositif innovant capable de répondre à un besoin collectif de récupération des déchets et d'insertion de personnes isolées. Nous y sommes parvenus. Depuis 2006, nous appartenons officiellement au réseau des recycleries-ressourceries.

### Quelles sont vos actions ?

Nous récupérons tous les déchets issus du milieu urbain que nous valorisons soit par le réemploi (les objets sont alors nettoyés, réparés et parfois relookés), soit par le recyclage des matières premières que nous transmettons ensuite aux filières spécialisées. Soit, enfin, par la réutilisation. Un pneu de

vélo peut être transformé en ceinture, un CD en lampe, une touche de clavier en miroir, des vieilles boîtes de champagne en commode...

### Quels liens tissez-vous dans le quartier ?

Dans notre espace, salariés, bénévoles et bénéficiaires (personnes en difficulté) se retrouvent pour trier, créer, accueillir le public. Chacun trouve sa place pour s'exprimer et s'insérer. Aussi, nous recevons de nombreux visiteurs qui apportent leurs bouteilles vides, leurs vieux meubles ou leur réfrigérateur. Certains viennent presque tous les jours en prétextant la livraison d'un bouchon ou d'une canette. En réalité, ils viennent surtout pour sortir de l'isolement et discuter.

[www.interloque.com](http://www.interloque.com)

**À LIRE**  
**20 idées de récup'**,  
S. Mutterer,  
Éd. Fleurus.  
Pour transformer  
un objet de tous les  
jours en une création  
originale et personnelle.

## L'art de la récup'

À Bourgoin-Jallieu (38), les déchets font la fête. L'association Et Colegram récupère auprès des industriels de la région tout un tas de déchets qu'elle transforme en jeux, instruments de musique, outils éducatifs.

Dans son local, chaque matière est à sa place : les rubans ne se mélangent pas avec les plastiques pas plus qu'avec le bois ou les tissus. Toute l'année, pendant les ateliers de l'association, les enfants puisent dans ces trésors. Ils fabriquent à partir des déchets leurs propres instruments de musique, se lovent dans la ouate ou la mousse, découvrent par le toucher bois, plastique et autres matières, participent à la création de contes bruités... Aussi, toute l'année, l'exposition « L'art récup' parade », faite d'œuvres-récup' d'une quinzaine d'artistes, parcourt les villages alentour. <http://etcolegram.free.fr>

Encore un exemple de ces nouvelles manières de faire tourner ? Les dépôts-vente qui fleurissent y compris dans les quartiers branchés, les friperies rebaptisées « vintage » qui attirent une flopée de fous de mode versés customisation, cet art de personnaliser et de remettre au goût du jour de vieux vêtements...

Toutes ces nouvelles façons de consommer sont complètement dans le vent. Non seulement c'est un très bon moyen de faire des économies, mais c'est aussi furieusement écolo. Aucune raison de s'en priver.

## Décliner la règle des 3 R

Allez, répétez après moi : « réduire, réutiliser, recycler ».

Voilà, c'est votre nouvelle devise. La règle des 3R est un procédé mnémotechnique très pratique, comme seuls les Anglo-Saxons savent les inventer (*in english* : « *reduce, reuse, recycle* »). 3 « R » pour nous inciter à consommer de façon à minimiser les déchets au maximum et à limiter les dégâts pour la planète.

Le principe, valable au quotidien pour chacun d'entre nous, sert aussi de fondement à bien des politiques de développement durable dans l'industrie. Mais attention ! Un R n'en vaut pas un autre. Il faut bien les garder dans l'ordre.

### 1) RÉDUIRE

Le moins mauvais des déchets est celui que l'on ne produit pas. Alors, avant même de songer à la façon la moins nuisible de se débarrasser d'un objet, pensons à ne pas l'acheter.

Éviter les produits sur-emballés, les sacs en plastique, ne pas acheter plus de nourriture qu'il nous en faut, réfléchir à deux fois avant de dégainer sa carte bleue pour se procurer les gadgets dernier cri. Pour Noël et les anniversaires, pensez aux cadeaux immatériels (une place de théâtre, un massage, un dîner au resto), etc.

### 2) RÉUTILISER

Au moment d'acheter un nouveau frigo, un ordi, un vélo, une commode de rangement ou quoi que ce soit, pensez durable. Choisissez un modèle suscep-

## Freecycle : le mondial du don

Donner au lieu de jeter, recevoir au lieu d'acheter. Tellement évident ! Et pourtant, à regarder le volume de nos poubelles chaque année, on se dit que les évidences ont parfois du mal à se concrétiser.

Depuis 2004, une lueur d'espoir a franchi l'Atlantique en nous apportant Freecycle créé quelques mois auparavant aux États-Unis.

Ce réseau, qui compte quatre millions d'adeptes dans le monde, réhabilite le don sur Internet.

Martine habite Bordeaux et ne veut plus de sa chaise haute pour bébé ?

Elle poste son annonce sur la page de son groupe local (il en existe 33 en France). Les personnes intéressées se manifestent par courriel et Martine décide, en fonction des réponses données, à qui elle remettra, en mains propres, la chaise de sa petite dernière. De Caen à Valence, le réseau bouillonne et tout s'échange : ordinateurs, vélos, matelas, jouets, poussettes, rideaux.

<http://fr.freecycle.org>

tible de durer le plus longtemps possible. Il est en panne ou abîmé ?

Il est sûrement possible de le réparer ou de lui donner un coup de jeune.

Et si vous n'en avez tout simplement plus besoin, passez à votre voisin (à votre cousin aussi, c'est bien).

### 3) RECYCLER

Des décharges partout, des incinérateurs qui se multiplient avec leurs fumées inquiétantes... Beurk, personne n'en veut.

Alors, on recycle autant que possible, en utilisant les poubelles mises à disposition dans sa ville, en se rendant si nécessaire dans une déchetterie pour les objets encombrants ou les produits dangereux (restes de peinture, huiles de vidange, etc.).

## Liberté littéraire

Abandonner un bouquin sur un banc public ou une table de café et attendre qu'un nouveau lecteur s'en empare. Le but du Passe-Livre (*Crossbooking en anglais*) est de « libérer » les livres une fois lus dans la nature et de suivre leur périple sur Internet. [www.passe-livre.com](http://www.passe-livre.com)

## CONTACT

En savoir plus sur la deuxième vie des déchets ? Depuis 1992, Eco-emballages supervise le tri des emballages ménagers en France.

> [www.ecoemballages.fr](http://www.ecoemballages.fr)

**DONNER  
EN LIGNE**

- > [www.radins.com](http://www.radins.com), pour tous les radins ou les écolos (ou les deux), plein d'objets à échanger, de la Rolex au tapis de souris.
- > [www.digitroc.com](http://www.digitroc.com), aquarium pour tortues, poêle à pétrole, lit en rotin, chaton nain : ici tout se troque.
- > [www.troczone.com](http://www.troczone.com), spécialisé dans les biens culturels, le site propose plus d'un million de produits en ligne à troquer.

## Les débouchés de la récup'

Beaucoup d'industriels ont compris le message : c'est fou ce qu'on peut fabriquer en recyclant des déchets (voir l'encadré « Les déchets s'offrent une nouvelle vie »). Les ressources de la planète n'étant pas illimitées, c'est aussi le moyen pour eux de faire des économies. Côté créateurs, la récup' n'a jamais autant inspiré. Votre vieux jean troué vous semble bon pour la poubelle ? Surtout n'en faites rien et pour vous convaincre de lui donner une seconde chance, allez regarder ce que réalise l'association Recycl'aid ([www.recyclaid.org](http://www.recyclaid.org)).

Ce réseau d'entreprises européennes récupère vos vêtements pour les redistribuer, les recycler ou en faire, avec l'aide de designers, des créations de mode et de déco irrésistibles. Le pouf fabriqué avec des jeans et des pantalons velours est un must. La petite robe en cravates chamarrées aussi.

Personne ne veut de vos collections de vieux vinyles et de cartes de téléphone ? Vous avez des doutes sur leur capacité à rebondir dans l'existence ? Jetez un œil sur le site de l'agence Art Terre ([www.agenceartterre.com](http://www.agenceartterre.com)), qui se fait le relais de tous ces créateurs dont la matière première est composée de nos rebuts. Vous y découvrirez des carnets irrésistibles dont la couverture est une carte à puce ou un 33 tours, ou autres chapeaux de pluie en sacs plastique et porte-chéquiers en moquette. Des objets si séduisants qu'ils feront de vous des maniaques du recyclage.

### Ressourceries :

#### les déchets s'offrent une deuxième vie

Parce qu'un rebut peut aussi être une ressource, les Québécois ont inventé il y a quelques années les ressourceries, centres de collecte et de valorisation des déchets.

En France, une trentaine ont été lancées depuis 2001.

Sans relâche, elles collectent les déchets, les trient, les nettoient, les réparent et les revendent tout en donnant un coup de pouce à des personnes en difficulté et en sensibilisant les citoyens au nécessaire tri de nos poubelles.

Chaque association a sa spécificité. À Bourdeille (24), le TriCycle enchanté collecte les déchets encombrants à la déchetterie ou sur simple appel.

Chaque dernier samedi du mois, l'association ouvre les portes de son hangar pour vendre ses nouvelles productions : un pouf en carton recyclé, une lampe détournée mais aussi des meubles, des luminaires, des vêtements, des bibelots, de la vaisselle, du petit équipement électrique, des jouets, des livres, des vidéos. L'ensemble à tout petit prix.

[www.recycleries-ressourceries.org](http://www.recycleries-ressourceries.org)

### Envie : insertion et valorisation

Partie d'une idée gribouillée sur une nappe de bistrot en 1984 par une bande de copains, le réseau Envie fait partie aujourd'hui des circuits de valorisation des déchets les plus opérationnels de France.

Avec 44 entreprises sociales, plus de 1 000 personnes en insertion chaque année, Envie récupère près de 900 000 appareils électroménagers usagés tous les ans. Les salariés en insertion les démontent et les retapent pour les remettre sur le marché, via les boutiques Envie à des prix très abordables.

Depuis 2005 et la directive européenne sur les DEEE (Déchets d'équipements électriques et électroniques) qui interdit de jeter calculettes et machines à café à la poubelle, Envie récupère également ordinateurs, téléphones, téléviseurs... pour les démanteler. Toutes les matières (fer, plastique, verre, condensateurs, platines électroniques, huiles, piles) sont extraites et triées. Elles sont ensuite recyclées, traitées ou dépolluées.

Pour l'environnement comme pour la collectivité, c'est un véritable service : chaque année, entreprises et particuliers produisent 1,7 million de tonnes de DEEE.

[www.envie.org](http://www.envie.org)

Déchets	Matière recyclable	2 <sup>e</sup> vie
Canette	Aluminium	Mobilier, carrosserie de voiture, fer à repasser, cadre de bicyclette
Brique alimentaire	Carton, aluminium, polyéthylène	Papeterie, papier cadeau, essuie-tout, piquets de clôture
Boîtes en carton (biscuits, céréales, pâtes, riz...)	Carton	Cartons de toutes sortes
Bouteilles plastiques	Plastique	Bacs à fleurs, fibres polaires, semelles
Bouteilles et bouchons en verre	Verre	Verres en tout genre

### À VOIR

Au Brésil, dans la plus grande favela du monde, près de 150 femmes de la Coopa-Roca réalisent des vêtements pour les plus grands couturiers à partir de chutes de tissus.

> [www.coopa-roca.org.br/fr](http://www.coopa-roca.org.br/fr)

Esprit cabane, un site Internet plein d'idées pour customiser les meubles, bricoler écolo et faire du neuf avec du vieux.

> [www.espritcabane.com](http://www.espritcabane.com)



# Échanges de bons procédés

**La solitude est un fléau ? Alors à l'attaque ! Anéantissons-la en donnant des coups de main à ses voisins, ratatinons-la en créant des brigades de jardiniers qui réunissent toutes les générations au cœur des villes, réduisons-la en remettant au goût du jour le troc en tout genre. Bref, serrons-nous les coudes !**



## Troc de plantes

Recherche graines de Comtesse de Chambor. Propose graines de concombre libanais. Eh non, vous n'êtes pas sur un site de rencontre mais bien sur un site de troc de plantes. Avec pléthore d'annonces et toutes les dates des prochaines foires. [www.graines-et-plantes.com](http://www.graines-et-plantes.com)

## Montée de l'isolement

Sans entrer dans la complainte du « c'était mieux avant... », il faut tout de même rappeler quelques réalités sur la solitude aujourd'hui. Entre 1983 et 1997, l'Insee (Institut national de la statistique et des études économiques) a mené une étude au titre pessimiste : « Les Français se parlent de moins en moins ». Les chiffres ? « En quinze ans, le nombre de salariés ayant eu dans la semaine une conversation extraprofessionnelle avec un collègue s'est réduit de 12 % ». Comptez - 26 % pour les conversations avec les commerçants et - 17 % avec les amis et - 7 % pour les relations de voisinage. La faute à plus d'individualisme, à la hausse des contrats de travail de courte durée, au développement des grandes surfaces au détriment des commerces de proximité, avancent les auteurs.

Au premier rang des victimes de la solitude, figurent les personnes âgées. Chez elles, la proportion de personnes habitant seules est trois fois plus forte qu'en 1962, à cause de la diminution

des cohabitations intergénérationnelles. C'est l'évaluation faite par le collectif Combattre la solitude. Il regroupe des associations (Croix-Rouge, Fédération de l'entraide protestante, Petits

*Autre population fragile victime de l'isolement : les chômeurs.*

Frères des Pauvres...) qui ont décidé de combattre le problème.

Autre population fragile victime de l'isolement : les chômeurs. « C'est l'ensemble des liens sociaux qui se fragilisent

lorsque l'on est sans emploi. Les chômeurs vivent moins souvent en couple (32 %, contre 50 % des salariés en CDI), ils rencontrent moins souvent des membres de leur famille (19 % ne voient jamais leur famille, contre seulement 10 % des salariés en CDI), reçoivent moins souvent des amis ou des relations chez eux, adhèrent moins aux associations (37 %, contre 47 % des salariés en CDI), sortent moins fréquemment (cinéma, activités culturelles ou sportives, etc.) », écrit-on au Credoc (Centre de recherche pour l'étude et l'observation des conditions de vie, dans un article intitulé « L'instabilité professionnelle développe un sentiment de mal-être et fragilise les liens sociaux », mai 2007).

## Solidarités de voisinage

Qu'est-ce qu'on fait contre ça ? D'abord on regarde tout près de chez soi. Sur son palier, de l'autre côté de la rue. On va sonner à la porte de ses voisins, leur souhaiter la bonne année, apporter une part de gâteau à l'anniversaire du petit, s'excuser pour le bruit... Peu à peu, on fait connaissance et on

**CONTACT**  
➤ [www.voisinsolidaires.fr](http://www.voisinsolidaires.fr), la nouvelle initiative d'Atanase Périfan pour devenir super voisin dans son quartier. Parce qu'un de vos voisins a sûrement besoin de vous.



## Interview

### Atanase Périfan

Fondateur de la manifestation « la Fête des voisins »  
[www.immeublesenfete.com](http://www.immeublesenfete.com)

**Depuis 1999, vous invitez tous les voisins d'immeuble à se retrouver autour d'un verre, pourquoi ?**

Depuis 30 ans, nous baignons dans des valeurs d'individualisme. Mais aujourd'hui la solitude commence sérieusement à peser. En incitant les différents occupants d'un immeuble à prendre un verre ensemble, chacun sort de sa coquille et apprend à mieux connaître son voisin. En trinquant ensemble, les a priori tombent. Les fêtes de voisins sont les premières étapes nécessaires pour développer d'autres actions de solidarité.

**Lesquelles ?**

Elles peuvent être multiples. Dans le 17<sup>e</sup> arrondissement pa-

risien, l'association Paris d'amis (qu'Atanase a créée en 1991) a commencé elle aussi par un repas entre voisins. Elle rassemble aujourd'hui de manière informelle près de 3 000 foyers. Chacun s'engage à donner ce qu'il peut – la soirée de Noël pour les « petits vieux », une journée par semaine pour être accompagnateur en voiture, le traitement juridique d'une famille démunie, quelques courses. Certains services se sont même institutionnalisés : un chauffeur de la mairie accompagne gratuitement les habitants peu mobiles chez le médecin ou à la banque (1 500 sorties en 4 ans). Des volontaires accueillent à la mairie les demandeurs d'emploi de l'arrondissement pendant que d'autres bénévoles prospectent dans les entreprises...

## Parents partagés

S'il y a bien une chose que l'on a du mal à partager, c'est son bébé. Les crèches parentales, nées dans la mouvance de 68, impliquent les parents dans la garde des enfants. D'abord, ce sont eux qui se mobilisent pour créer l'établissement. Puis, ils doivent assurer le recrutement du personnel : puéricultrices, infirmière, cuisinière, femme de ménage... Enfin, ils doivent mettre la main à la pâte. Certains assurent quelques heures de garde par semaine, d'autres vont faire les courses pour les repas, d'autres encore se chargent de l'entretien et du bricolage. Tous doivent y consacrer au moins une demi-journée par semaine. Il existe plus d'un millier de crèches parentales de ce nouveau genre en France avec en moyenne 16 bambins.

### À LIRE

**Ensemble, initiatives solidaires en France.**

Anne Legrand, Bruno

Manuel,

Éd. Autrement.

Révolutions minuscules, citoyennes et utiles qui donnent envie de passer à l'action.

finit par se rendre de précieux services : courses, bricolage ou garde d'enfants. Vous êtes plutôt nombreux à jouer le jeu. Près

*Ne soyez pas timides, sonnez chez vos voisins, ils sont sûrement très bien.*

de la moitié (48 %) des Français de plus de 15 ans accomplissent des services informels destinés à d'autres ménages. C'est l'estimation faite par deux chercheurs (« Les services informels entre ménages : une dimension méconnue du bénévolat », Lionel Prou-

teau et François-Charles Wolff, article paru dans la revue *Économie et Statistiques* en 2003). Et pour vous encourager dans ce sens, il y en a qui fourmillent d'idées. Les musiciens du groupe Fabulous Troubadors ont décidé de faire chanter tout leur quartier (lire encadré « Voisinage enchanté »). Après avoir lancé la Fête des voisins, Atanase Périfan persiste avec son idée géniale de « voisins solidaires » (voir page précédente)... Allez, ne soyez pas timides, sonnez donc chez vos voisins, ils sont sûrement très bien.

## Jardins partagés

On n'a rien inventé de mieux que le binage et les semis pour resserrer les liens. On s'échange des trucs sur la pleine lune, des dictons sur la météo, on compare ses plants de tomates et on échange des recettes pour éliminer les pucerons en douceur. Dans le sillage de la tradition des jardins ouvriers, fleurissent aujourd'hui des jardins partagés. Au cœur des villes, des groupes d'habitants se réunissent pour donner vie à des friches et des terrains délaissés. Des enfants, des mamies, des notaires et des Rmistes plantent choux et lavande, partagent une soupe ou un pique-nique aux beaux jours...

Les locataires de la résidence HLM Concorde à Lille ont ainsi transformé 1 200 m<sup>2</sup> en terrasses verdoyantes : sur cette par-

*On n'a rien inventé de mieux que le binage et les semis pour resserrer les liens.*

celle, les grands-parents apprennent aux enfants les sciences naturelles en pratique, sur cette autre, on installe des nappes pour pique-niquer. À Rennes, un petit groupe se réunissait au Centre social du Landrel pour parler popote, échanger des recettes et manger ensemble. La ville a fini par leur céder un terrain. Maintenant, ils produisent eux-mêmes ce qu'ils mangent et c'est encore meilleur.

Même à Paris, ville dense où les espaces verts sont rares, on compte près de trente jardins partagés.

Pour les réunir tous, il existe un réseau : « Le jardin dans tous ses états » ([www.jardinons.com](http://www.jardinons.com)), qui proclame rien de moins que « le droit de tous au jardin ». « Ces jardins sont divers, explique-t-on sur leur site, mais portent des valeurs communes de partage, de créativité, de solidarité entre les communautés, d'aide aux personnes en difficulté, de liens retrouvés avec le monde vivant, de respect de notre environnement. »

## Le retour du troc

« Moi échanger deux défenses de mammouth contre trois peaux d'aurochs », ainsi parlaient nos ancêtres les hommes de la pré-histoire (mais si, on les a interviewés !). Aujourd'hui, les adeptes de cette vieille pratique se retrouvent beaucoup sur le Net. La

### Voisinage enchanté

Dans le quartier populaire Arnaud-Bernard du centre de Toulouse, depuis trente ans, les projets collectifs pour mieux vivre ensemble fleurissent à chaque coin de rue. Grâce au comité de quartier mis en place par Claude Sicre fondateur des Fabulous Troubadors (groupe de rap occitan), on réinvente les relations de voisinage, on défend la mixité. Ici, les anciens habitants payent l'apéro aux nouveaux.

Les grands sujets de société sont abordés sur la place publique, lors de « conférences socratiques ». On fête les départs, les déménagements, les anniversaires et tous les petits et grands événements en chanson, accompagnés par la chorale civique.

Bref, on est au paradis de la solidarité joyeuse et conviviale. Parmi les belles réussites : les repas de quartier. « Rien à voir avec les repas de village, précise Claude, le concept est de faire asseoir à une même table des voisins qui ne se connaissent pas. L'idée est d'inventer une communauté éphémère, toujours à réactualiser. »

Aussi, depuis 1991, planches et tréteaux prennent place régulièrement dans les rues.

[www.arnaud-bernard.net](http://www.arnaud-bernard.net)

## Autopartage à 10

Pour vous aider à mettre en place un système d'autopartage avec vos amis, votre famille ou vos voisins, la jeune société Eileo prend en charge tous les aspects techniques. Eileo met à votre disposition trois outils : un service de réservation en ligne, une carte magnétique et un boîtier. Le premier permet à chacun de réserver son créneau sur le Net et de voir en un clin d'œil les disponibilités de Titine. La carte magnétique remplace la clé et ne débloque les portes de la voiture que lorsque le nouvel utilisateur a bien réservé son tour. Enfin, le boîtier enregistre tous les allées et venues de la voiture. Résultat, en fin de mois chaque utilisateur reçoit sa facture. Magique, non ? [www.eileo.com](http://www.eileo.com)

### Nouvelles tribus urbaines

À Paris, le site Internet Peuplade met en relation les voisins de quartier qui, non contents de partager le même boulanger, ont aussi des affinités communes.

50 000 personnes y sont inscrites. Sur la Toile, on se construit une tribu virtuelle et dans la vraie vie, on partage la garde des enfants, on se donne rendez-vous pour aller au cinéma, on troque une cuisinière contre un aspirateur. [www.peuplade.fr](http://www.peuplade.fr)

### En voiture Simone... Raymond, Pierre et Nathalie

Comment se déplacer en voiture et limiter sa consommation de CO<sub>2</sub> ? En multipliant les voyageurs. Le covoiturage, qui réunit dans un véhicule plusieurs passagers pour un même trajet, se systématise dans la plupart des régions. D'un côté, les conducteurs décrivent sur Internet leur itinéraire et leurs horaires ; de l'autre, les passagers s'inscrivent et partagent les frais.

Certains services comme Stop plus à Grenoble ou Covoiturage 17 du côté de La Rochelle se limitent à des régions précises. D'autres permettent de voyager dans la France entière ou de partir à l'autre bout de l'Europe.

Très écologique, le covoiturage s'inscrit dans la plupart des Plans de déplacement entreprise (PDE) développés par les collectivités ou les entreprises engagées.

À Nantes, l'Ademe a comptabilisé les retombées pour la planète : ainsi, Illicovoiturage, spécialisé dans les déplacements étudiants permet d'éviter 2,8 tonnes de CO<sub>2</sub> par an.

[www.covoiturage.com](http://www.covoiturage.com)

[www.covoiturage.fr](http://www.covoiturage.fr)

[www.123envoiture.com](http://www.123envoiture.com)

Toile a provoqué un regain de troc, avec le succès colossal des sites d'échanges musicaux « peer to peer » (de pair à pair), mais aussi toute une série de lieux virtuels où l'on se retrouve pour

*La Toile a provoqué un regain du troc, avec le succès des sites d'échanges musicaux.*

échanger voitures, machines à laver, livres ou CD. Quelques exemples : [www.troctout.com](http://www.troctout.com), [www.france-troc.com](http://www.france-troc.com), [www.gchange-tout.com](http://www.gchange-tout.com). Beaucoup fonctionnent par un troc pur et simple, d'autres ont instauré un système de points ou de monnaie virtuelle, comme [www.troczone.com](http://www.troczone.com) spécialisé sur les livres, CD et DVD.

On y vient pour des raisons économiques, mais cela n'empêche pas la convivialité de s'immiscer entre les « trocnautes ». Pour plus de chaleur humaine, tournez-vous vers le troc, version immatérielle. Les SEL, systèmes d'échan-

ges locaux, permettent à un groupe local de troquer un cours de maths contre des confitures de fraises maison, un dépannage informatique contre un baby-sitting, etc. Ils sont plusieurs dizaines en France : <http://selidaire.org>.

*Pour plus de chaleur humaine, tournez-vous vers le troc, version immatérielle.*

Et pour devenir plus intelligents, plus cultivés et offrir en retour toutes vos compétences, tournez-vous vers les Réseaux d'échanges réciproques de savoirs ([www.mirers.org](http://www.mirers.org)) les plus proches de chez vous.

Bref, échanger ça permet de s'enrichir et pourtant ça ne coûte rien.

### Viens chez moi, j'habite chez eux

Échanger sa maison pendant les vacances ? Quelle bonne idée ! Chaque année, des milliers de personnes troquent leurs trousseaux de clefs. John échange son loft de New York contre un corps de ferme en Lozère alors que Maria laisse son deux-pièces à Venise pour s'installer en Australie dans la maison en bord de mer de Tom.

Et tout ça sans déboursier un centime. On doit l'idée lumineuse à David Ostroff, un prof de New York qui, en 1953, décide de conquérir le monde avec un salaire d'enseignant et crée l'agence Homelink ([www.homelink.org](http://www.homelink.org)).

La formule maintes fois copiée est particulièrement simple : moyennant un droit d'inscription, vous êtes mis en relation avec les échangeurs de maison. Et sans surprise : « Les nouveaux inscrits ont toujours peur que leur maison soit mal entretenue, expliquent les responsables de Trocmaison.com. Pourtant, pendant que vos "locataires" sont chez vous, vous êtes chez eux. Nous avons rendu possibles plus de 100 000 échanges et nous n'avons jamais reçu de plaintes pour vols ou dégradations. »

[www.homelink.fr](http://www.homelink.fr)

[http://trocmaison.com](http://http://trocmaison.com)

[www.intervac.com](http://www.intervac.com)

[www.domity.com](http://www.domity.com)

### Logement social et solidaire

À Liévin, Pas-de-Calais Habitat (OPAC) expérimente le système des correspondants d'entrée. 200 locataires volontaires et bénévoles sont chargés de veiller aux bonnes relations de voisinage et de réguler la vie quotidienne, en lien avec le bailleur. [www.pasdecals-habitat.fr](http://www.pasdecals-habitat.fr)

### À ÉCOUTER

**Le quartier enchantant**

Le livre-Cd

Éd. Actes Sud.

Il présente toutes les chansons inventées dans le quartier Arnaud-Bernard à Toulouse pour fêter les petits événements entre voisins.

# Voyager autrement

**On les attend chaque année avec impatience : les vacances ! S'offrir quelques jours de congés pour se reposer, se distraire, voyager... Et tout oublier ? Le concept est dépassé. Les voyages d'aujourd'hui se soucient de la planète et conjuguent protection de l'environnement, respect des cultures et des savoir-faire avec le soutien des populations locales.**



## Le tourisme, pour le meilleur et pour le pire

Il y a une et mille façons de parcourir le monde. Seul, avec pour unique bagage un sac sur le dos, et pour chambre d'hôtel le canapé des habitants. En groupe, dans un club de vacances ou dans un voyage organisé. En famille pour un tour du monde à bicyclette ou sur les flots... Le tourisme, en très nette expansion depuis les années 50, enregistre 846 millions de touristes en 2006, selon les chiffres de l'Organisation mondiale du tourisme. Et l'organisme prévoit près d'1,6 milliard de touristes en 2020. A priori, nous avons tout pour nous réjouir : cette nouvelle activité génère des centaines de milliards de dollars (733 milliards en 2006) et emploie plus de 250 millions de personnes dans le monde. Le bémol, c'est que le tourisme représente 35 % des exportations de services sur l'en-

*Cette activité emploie plus de 250 millions de personnes dans le monde.*

### À LIRE

*Être écovoyageur,*  
de Robert Pince,  
Éd. Plume de carotte pour  
Nature & Découvertes.

semble du monde et plus de 70 % des exportations des pays les moins avancés. Du coup, pour les populations locales des pays émergents, les retombées sont quasi inexistantes. Dans certains endroits, les autochtones ne récoltent que les fruits gâtés du secteur : un environnement pollué, des fonds marins pillés, des traditions détournées... Quelques exemples en vrac ? 10 à 15 % du travail des enfants dans le monde est le fait d'entreprises touristiques. Aux Caraïbes, les bateaux de croisière rejettent plus de 70 000 tonnes de déchets dans la mer chaque année. Les 3/4 des coraux de la planète sont en voie d'extinction. En Thaïlande, 70 % des recettes touristiques quittent le pays... (Sources : PNUÉ)

## Responsable, durable, équitable, solidaire, écolo

Heureusement, depuis quelques années, devant les dérives du tourisme et ses scandales associés (tourisme sexuel notamment), des organisations non gouvernementales, des entreprises, des collectivités inventent de nouvelles formes de découvertes plus responsables. Certaines ONG ont développé une offre de tourisme vert, plus près des hommes et de la nature. Citons les gîtes Panda, ces gîtes ruraux aux pratiques écolo développés par les Parcs naturels régionaux en partenariat avec le WWF, les campings à la ferme... D'autres ont mis en place des mécanismes solidaires permettant de re-



### Interview

Agathe Ancé

Permanente du réseau

Accueil paysan

[www.accueil-paysan.com](http://www.accueil-paysan.com)

***Votre association a fêté en 2007 ses vingt ans et regroupe aujourd'hui 800 acteurs du monde agricole ou rural dans 19 pays, quelle est votre spécificité ?***

Toutes nos formules (chambre, gîte et table d'Accueil paysan – repas fermier servi à la table familiale, camping paysan, accueil d'enfants...) possèdent trois points communs consignés dans la charte du réseau de l'association.

1/ L'accueil par le paysan (ce qui nous différencie des prestations de location classiques).

2/ La possibilité de goûter aux productions fermières.

3/ Une politique tarifaire raisonnable (la charte du réseau exige que les prestations restent accessibles à tous). Au-delà, il y a la volonté de défendre et promouvoir l'agriculture paysanne.

***Quels sont les plus pour les vacanciers ?***

Notre réseau est issu d'un mouvement d'éducation populaire et nous souhaitons en garder les caractéristiques.

Aussi, nous privilégions les échanges et les contacts. Sur chaque gîte, le paysan est présent pour expliquer son métier, impliquer ses hôtes dans la gestion de la ferme (lorsqu'ils le souhaitent).

Par ce biais, de nouveaux liens se tissent entre la ville et la campagne.

***Et pour les paysans ?***

En appartenant au réseau, ils peuvent communiquer plus facilement. Nous leur offrons avant tout de la visibilité. L'accueil leur permet de se diversifier et de trouver de nouveaux débouchés économiques.

Pour beaucoup, c'est un gage de survie.

À CONSULTER

> [www.echoway.org](http://www.echoway.org)

*Les écovoyageurs s'échangent leurs bons plans.*

Site plein de ressources

En 2003, se tenait à Marseille le Forum international du tourisme solidaire (FITS). On a pris la décision de créer ce précieux site d'informations sur le tourisme solidaire et responsable : une large documentation avec, par exemple, différentes chartes (marocaine, italienne, bolivienne) et surtout des fiches détaillant les projets de 173 acteurs des pays du Sud. Une mine !  
[www.tourisme-solidaire.org](http://www.tourisme-solidaire.org)

À LIRE

**Partir autrement, guide des vacances alternatives,**  
 Héloïse Wirth, Éd. Village mondial.  
 Organisées par rubriques (protection de la faune, sauvegarde de la flore, préservation du patrimoine et engagement humanitaire), puis par continent (du plus proche au plus lointain), plein d'idées pour voyager alternatif.

verser une partie des bénéfices aux populations locales. E-changeons le monde reverse 8 % du prix des voyages à des projets de développement locaux au Vietnam, au Népal ou en Inde. Dans l'association La Case d'Alidou, 15 % des recettes alimentent un fonds géré par un comité de gestion villageois au Burkina Faso. D'autres encore ont confié aux spécialistes locaux le soin de monter un programme culturel et naturel avec les gens du pays (Départs [www.departs.org](http://www.departs.org), Taddart [www.taddart.com](http://www.taddart.com)). Devant ce foisonnement d'initiatives et d'appellations associées (tourisme communautaire, tourisme de nature, écotourisme, tourisme vert, tourisme solidaire), le client a bien du mal à s'y retrouver. C'est pourquoi, plusieurs associations planchent sur les moyens de clarifier la situation (voir encadré).

Les sites de compensation de CO<sub>2</sub>

Mais voyager, ça consomme énormément... même façon responsable et solidaire. Et surtout quand on prend l'avion. Plusieurs initiatives sont nées pour proposer aux voyageurs grands producteurs de gaz à effet de serre de calculer leurs émissions de CO<sub>2</sub> et de les compenser en finançant la plantation d'arbres ou des actions en faveur des énergies renouvelables. Certains purs et durs leur reprochent de ne pas résoudre le problème et surtout d'offrir une bonne conscience aux voyageurs. À vous de voir.

• [www.climatmundi.fr](http://www.climatmundi.fr)

Compensez et vous soutiendrez la réalisation de foyers de cuisson à haut rendement en Érythrée, d'une usine à biomasse en Inde, d'une usine hydroélectrique en Chine.

• [www.actioncarbone.org](http://www.actioncarbone.org)

Le site créé par Yann Arthus-Bertrand, avec le soutien de l'Ademe, finance des projets d'énergies renouvelables, d'efficacité énergétique et de reforestation dans les pays du Sud.

• [www.CO2solidaire.org](http://www.CO2solidaire.org)

Lancé en 2004 par le GERES, une ONG conduisant des projets de développement durable depuis 1976 : une action d'économie de bois de feu au Cambodge, une autre d'énergie solaire et hydroélectricité en Afghanistan...

Chartes et labels du tourisme solidaire et responsable

• **L'Unat** (Union nationale des associations de tourisme et de plein air) commence le travail de défrichage des appellations en 2003 en définissant les critères du tourisme équitable et solidaire et en « labellisant » une vingtaine de structures. Elles sont aujourd'hui regroupées au sein de l'association Ates (Association pour le tourisme équitable et solidaire).

[www.tourismesolidaire.org](http://www.tourismesolidaire.org)

• **L'ATR**, Association pour un tourisme responsable, lui emboîte le pas et met en place en 2005 une certification officielle « tourisme responsable » (effective aujourd'hui). Les quinze membres (Nouvelles frontières aventure, Saïga, Atalante, Chamina, etc.) retravaillent désormais leurs prestations pour respecter les normes exigeantes du référentiel.

[www.tourisme-responsable.org](http://www.tourisme-responsable.org)

• **Le Tour Operators' Initiative for Sustainable Tourism Development** a le très sérieux soutien du PNUE (Programme des Nations unies pour l'environnement), de l'Unesco et de l'Organisation mondiale du tourisme (OMT). Pas de certification ici, mais des groupes de travail sur les thèmes de la responsabilité sociale, environnementale, économique et culturelle des tours-opérateurs.

[www.toinitiative.org](http://www.toinitiative.org)

Plus près des cultures : les règles du tourisme solidaire

Là encore, les définitions sont nombreuses. D'autant qu'en plus, on mélange allègrement les notions d'équitable, de solidaire ou de responsable. Voici quelques mises au point pour tenter d'y voir plus clair. Le tourisme équitable, comme le commerce éponyme, distingue les prestations qui assurent une juste rémunération aux acteurs locaux. Le tourisme responsable, quant à lui,

Surfeurs de canapé

Dans la catégorie voyage alternatif, l'échange se pratique de plus en plus. Et c'est aussi un moyen d'épargner à la planète de nouvelles constructions de complexes touristiques. On échange sa maison ou bien tout simplement son canapé. C'est le « couch surfing » (« surf de canapé »). Plusieurs joyeuses communautés se créent sur la Toile, qui mettent en relation des voyageurs intrépides avec des hôtes les accueillant gratuitement dans une chambre d'ami (ou sur un canapé).

[www.couchsurfing.com](http://www.couchsurfing.com)  
 274 170 canapés échangés, 18 817 surfeurs devenus des amis proches et 0,1 % d'expériences négatives.

[www.hospitalityclub.org](http://www.hospitalityclub.org)  
 Pour voyager gratuit mais aussi parce que, ainsi, « la compréhension mutuelle est meilleure et la paix sur la planète peut être renforcée ». Rien de moins.

**À VOIR :**

La revue des voyages utiles, qui recense des tours du monde à vélo, à la découverte d'associations de microcrédit, ou sur le thème de la pomme de terre !  
 > [www.a360.org](http://www.a360.org)

insiste sur le respect des populations, sur les rencontres culturelles et sociales et sur la connaissance des réalités locales. Enfin, le tourisme solidaire assure la synthèse des deux notions

*Le tourisme solidaire dégage un pourcentage réservé à un projet local.*

précédentes et dégage en plus, sur chaque prestation, un pourcentage reversé à un projet local. Echo-way, association pionnière, parle d'écotourisme solidaire lorsque « ce sont les locaux qui gèrent, développent et mènent le projet pour que les retombées économiques

soient réelles. Ces communautés, en même temps, protègent leur environnement pour que le projet touristique garde toute son attractivité et qu'il n'engendre pas une pollution supplémentaire (...). Le tourisme devient alors un outil pour la pro-

**Concordia : des chantiers pour jeunes bénévoles**

Ni club de vacances, ni action humanitaire. Les chantiers pour bénévoles de Concordia sont nés en 1950, quand de jeunes Anglais, Allemands et Français ont eu envie, après la déchirure de la Seconde Guerre mondiale « de faire renaître les valeurs de tolérance, et de paix ».

Aujourd'hui, l'association envoie des adolescents à partir de 15 ans dans 60 pays (pour aller dans la plupart des pays du Sud, il faut avoir 20 ans au moins), grâce à un réseau international d'associations similaires. Protéger des tortues marines au Mexique, participer à un festival culturel en Serbie, rénover une église en France ou faire de la prévention du sida en Afrique...

Vous êtes tenté ? Il faut adhérer à l'association (19 €), payer des frais d'inscription (entre 90 et 180 €) et le voyage. Sur place, vous êtes hébergé et nourri par l'association qui vous accueille.

Aucune compétence particulière n'est demandée, juste une belle envie de s'ouvrir au monde, de faire de belles rencontres et un peu d'ardeur à la tâche.

[www.concordia-association.org](http://www.concordia-association.org)

tection de l'environnement. Et peut contribuer à l'amélioration du revenu. » Si les Français sont plutôt favorables à cette nouvelle forme de tourisme, peu encore en empruntent les chemins. Une étude récemment menée par Voyages-SNCF auprès de 1 002 personnes fait apparaître que 73 % des sondés n'ont jamais entendu parler de tourisme responsable, mais que la notion intéresse 72 % d'entre eux. Espoir, espoir...

**Écovolontaire : voyager utile**

Autre moyen pour voyager propre et éthique : devenir écovolontaire. En gros, passer une partie de ses vacances à donner un coup de pouce à la planète et aux autres.

De nombreuses associations accueillent les volontaires avec plaisir. Si vous souhaitez dorloter la planète, vous pourrez soigner les oiseaux blessés avec la Ligue pour la protection des oiseaux ([www.lpo.fr](http://www.lpo.fr)), observer les baleines en Méditerranée avec Cybelle Planète ([www.cybelle-planete.org](http://www.cybelle-planete.org)), préserver la forêt amazonienne en Équateur ([www.jatunsacha.org](http://www.jatunsacha.org)) ou encore étudier les orangs-outans de Bornéo avec Saïga ([www.saiga-voyage-nature.fr](http://www.saiga-voyage-nature.fr)).

*Passer une partie de ses vacances à donner un coup de pouce à la planète et aux autres...*

Si vous préférez vous rendre utile auprès de ceux qui en ont le plus besoin, vous pourrez aider au Togo les enseignants à l'école (par des cours de répétition, à la maison ou de l'aide aux devoirs... [www.unarec.org](http://www.unarec.org)). Si vous avez l'habitude des enfants, vous pourrez apporter votre joie et bonne humeur aux jeunes défavorisés placés dans les « maisons de tendresse » ([www.enfantsdelaterre.net](http://www.enfantsdelaterre.net)).

Enfin, si vous aimez le bricolage et les travaux de restauration, de nombreuses associations ont développé des chantiers en France comme à l'étranger ([www.rempart.com](http://www.rempart.com), [www.concordia-association.org](http://www.concordia-association.org)...). Dans certains cas, votre entreprise peut également vous aider à partir. La loi du 5 février 1995 a créé le congé solidaire ou congé de solidarité internationale qui permet à des salariés (s'ils ont au moins 12 mois d'ancienneté) de partir en mission humanitaire, pour une durée de deux semaines à six mois maximum. Si vous trouvez une association agréée et que votre entreprise est partante, elle prendra en charge le financement de la mission. Nombreuses offres sur les sites [www.solidarites.info](http://www.solidarites.info) et [www.planete-urgence.org](http://www.planete-urgence.org)

**Internationale des cyclistes**

Cyclocamping International (CCI) regroupe des bons tuyaux pour les voyageurs à vélo, organise un festival sur ce thème et gère le « Cyclo-accueil-cyclo » (le CAC), une liste d'adhérents qui acceptent d'héberger les cyclo-voyageurs. Ils sont 500 en France et 200 à l'étranger.  
[www.cci.asso.fr](http://www.cci.asso.fr)

# Travailler et partager



**Le monde du travail n'est pas que lutte des classes et capitalisme sauvage. L'économie solidaire n'est certes pas un monde idéal mais, en son sein, entrepreneurs, investisseurs et salariés, chacun œuvre à son niveau pour faire en sorte que les valeurs humaines fassent aussi partie du jeu.**

## Les femmes d'abord

La parité hommes-femmes dans le travail, ce n'est pas encore ça. Dans l'accès aux capitaux non plus. Depuis 1989, les CLEFE (Club local d'épargne pour les femmes qui entreprennent), permettent grâce aux finances solidaires de financer des entreprises soutenues ou créées par des femmes. [www.racines-clefe.com](http://www.racines-clefe.com)

## Entreprendre solidaire

Vous avez comme une envie de monter une boîte, pour être indépendant et refaire le monde. Attention, votre entreprise à vous, elle ne serait pas comme les autres, elle aurait un supplément d'âme, mettrait l'économie au service de l'homme (et non l'inverse), elle serait... solidaire !

*Vous êtes de plus en plus à entreprendre solidaire.*

elle ressemble à quoi ma boîte ? Elle peut prendre les contours d'une Scop (société coopérative de production) qui insuffle des principes démocratiques dans la gouvernance. Les salariés sont associés majoritaires de l'entreprise, à hauteur d'au moins 51 % du capital. Ensemble, ils décident des grandes orientations et de la manière de partager les bénéfices (pour plus d'infos : [www.scop.coop](http://www.scop.coop)).

Autre solution ? Créer une entreprise d'insertion et employer des personnes qui cumulent des difficultés sociales et professionnelles, pour leur donner une seconde chance, une qualification, les rendre peu à peu autonomes... Pour en être, il faut rece-

voir un agrément de l'État qui offre ensuite des aides financières. Le CNEI, Comité national des entreprises d'insertion ([www.cnei.org](http://www.cnei.org)) en dénombre près de 600 euros qui accompagnent 27 000 personnes et réalisent 350 millions de chiffre d'affaires. Vous cherchez de l'inspiration ou des soutiens ? Allez rendre visite à Ashoka ([www.ashoka.asso.fr](http://www.ashoka.asso.fr)). Cette association sélectionne et accompagne des entrepreneurs sociaux particulièrement novateurs. Fondée par un Américain, Bill Drayton, en 1980 en Inde, Ashoka est devenue un grand club planétaire d'hommes et de femmes (2 000 soutenus depuis 25 ans dans 70 pays). Elle vient tout juste de s'implanter dans l'Hexagone et parmi les Français récemment intronisés, il y a Saïd Hammouche. Il a fondé APC Recrutement, le premier cabinet de recrutement spécialisé dans la promotion de jeunes diplômés issus des quartiers sensibles.

voir un agrément de l'État qui offre ensuite des aides financières. Le CNEI, Comité national des entreprises d'insertion ([www.cnei.org](http://www.cnei.org)) en dénombre près de 600 euros qui accompagnent 27 000 personnes et réalisent 350 millions de chiffre d'affaires. Vous cherchez de l'inspiration ou des soutiens ? Allez rendre visite à Ashoka ([www.ashoka.asso.fr](http://www.ashoka.asso.fr)). Cette association sélectionne et accompagne des entrepreneurs sociaux particulièrement novateurs. Fondée par un Américain, Bill Drayton, en 1980 en Inde, Ashoka est devenue un grand club planétaire d'hommes et de femmes (2 000 soutenus depuis 25 ans dans 70 pays). Elle vient tout juste de s'implanter dans l'Hexagone et parmi les Français récemment intronisés, il y a Saïd Hammouche. Il a fondé APC Recrutement, le premier cabinet de recrutement spécialisé dans la promotion de jeunes diplômés issus des quartiers sensibles.

## Mon argent pour des projets

On connaît le capital-risque qui investit dans des start-up prometteuses du secteur high tech. On connaît moins celui qui œuvre dans le domaine de l'économie sociale. Pour donner du sens à l'argent épargné à la sueur de votre front, vous pouvez prendre des parts dans l'une de ces sociétés de capital-risque pas comme les autres. Elles prêtent de l'argent à des entrepreneurs sociaux, les accompagnent. Et quand leur société a pris son envol, elles rachètent les parts. Les investisseurs récupèrent alors leur argent (avec parfois des dividendes), mais pas si l'entreprise

## CONTACT

➤ [www.tessolidaire.com](http://www.tessolidaire.com)

Tessolidaire : le réseau des acteurs de l'économie sociale et solidaire.

On y trouve lettres d'infos, forums, offres d'emplois...



## Interview

### Octavie Baculard

Fondatrice de Volonteer, une société de conseil en mécénat participatif. [www.volonteer.fr](http://www.volonteer.fr)

### Comment avez-vous eu l'idée de Volonteer ?

Issue de l'Essec, j'étais destinée au marketing. Puis, j'ai eu une expérience chez AOL, en 2000, où j'ai mis en place une « politique citoyenne » impliquant les salariés.

En partenariat avec le Secours Populaire, ils ont accompagné 300 enfants au Futuroscope de Poitiers, initié 600 autres à Internet.

J'ai regardé du côté de la Grande-Bretagne, où l'« employé involvement » est très développé.

Et j'ai créé Volonteer, avec l'idée d'accompagner les entreprises qui souhaitent reconnaître l'engagement des salariés déjà bénévoles ou impliquer les salariés dans leurs actions de mécénat social.

Je travaille avec le magazine *Femme actuelle* et l'association *France Bénévolat*, pour le lancement d'un Prix des Femmes Formidables, ou encore avec IBM sur du mécénat de compétence.

### Quels sont les bénéfices pour les uns et les autres ?

L'entreprise développe les compétences de ses troupes, crée une cohésion d'équipe autour d'un projet utile et améliore son image en interne.

Les associations font connaître leur action auprès d'un nouveau public, recrutent des bénévoles et des fonds et bénéficient d'apport de compétences dont elles ont besoin parfois ponctuellement (juridiques, comptables, etc.).

Le salarié, lui, y trouve une ouverture, pleine de sens.

## Entreprise partagée

« Si vous n'avez pas d'emploi, créez votre propre emploi ! Si votre entreprise vous rend malheureux (ou fou), lancez-vous en solo ! » annoncent les responsables de Coopaname. Sauf que le chemin de l'entrepreneur est parfois long et semé d'embûches. Pour accompagner les porteurs de projets, la Scop parisienne leur offre un statut d'entrepreneur salarié et tout un tas d'aides associées (formations, assistance dans les formalités administratives). Après une période de test pour évaluer la pertinence de leur business, les entrepreneurs signent avec la Coopaname un CDI. Et font évoluer leur salaire à mesure que leur activité se développe. Coopaname accueille actuellement une centaine d'entrepreneurs franciliens. [www.coopaname.coop](http://www.coopaname.coop)

## Finances éthiques : la garantie

Avec 1,3 milliard d'euros investis en 2006 et 272 000 épargnants solidaires, l'association Finansol est aux anges. Fondée en 1995, elle rassemble l'ensemble des acteurs des finances solidaires.

Tous les ans, l'association publie le baromètre des finances éthiques.

Depuis plusieurs années, il annonce le beau fixe car ces placements ont la cote : entre 2005 et 2006, l'épargne solidaire a fait un bon de 43 %.

Pour plus de lisibilité, Finansol attribue également un label géré par un comité indépendant aux produits d'épargne les plus exemplaires (Sicav, fonds commun de placement, assurance-vie...).

L'estampille garantit la transparence, l'éthique et la solidarité des placements distingués.

Parmi les acteurs les plus performants sur le plan de la solidarité : le Crédit coopératif.

Avec sa quinzaine de produits financiers éthiques, il arrive largement en tête. Bravo !

[www.finansol.org](http://www.finansol.org)

échoue. La fédération des Cigales en fait partie ([www.cigales.asso.fr](http://www.cigales.asso.fr)). Dans plus de 80 clubs en France, les investisseurs Cigales se réunissent plusieurs fois par an pour recevoir les créateurs et décider de leurs placements. Au bout de 5 ans (renouvelables une fois), le club liquide son portefeuille et se dissout. Autre capital-risqueur, Garrigue ([www.garrigue.net](http://www.garrigue.net)) a été créé au début pour racheter les parts des Cigales en fin de vie.

Aujourd'hui, il fait aussi ses propres investissements dans le bio, le commerce équitable, l'environnement...

La fédération Love Money pour l'emploi ([www.love-money.org](http://www.love-money.org)) s'intéresse aux plus démunis des créateurs.

D'autres encore agissent sur un bassin géographique précis : Herrikoa au Pays basque, Femu-Qui en Corse, Bretagne capital solidaire en Bretagne.

## Salarié bénévole

De plus en plus d'entreprises impliquent leurs salariés dans leur politique de mécénat. SFR leur propose par exemple de devenir « collaborateur citoyen » et leur offre entre 6 et 11 jours par an à consacrer à une association de protection de l'enfance ou d'insertion des handicapés. De son côté, la Fondation Air France a signé un partenariat avec le Secours catholique pour promouvoir le bénévolat des salariés. Quant à la Fondation Club Méditerranée...

### Des Scop célèbres... ou pas

En 2006, l'Hexagone comptait 1 688 Scop, employant 36 297 salariés et générant 3,1 milliards d'euros de chiffre d'affaires (selon le réseau Scop entreprises).

Vous connaissez forcément certaines d'entre elles :

- **Les éditions Terre vivante** sont spécialisées dans les ouvrages sur le jardin et l'écologie et mettent la théorie en pratique sur leur beau terrain, près de Grenoble.

[www.terrevivante.org](http://www.terrevivante.org)

- **Éthiquable** a créé une marque de produits labellisés « commerce équitable », distribuée dans les grandes surfaces.

[www.ethiquable.com](http://www.ethiquable.com)

- **Le Théâtre du Soleil** : la célèbre compagnie de théâtre, fondée par Ariane Mnouchkine, installée à la Cartoucherie de Vincennes.

[www.theatre-du-soleil.fr](http://www.theatre-du-soleil.fr)

- **La Maison de la danse à Lyon**, où répètent et se produisent des compagnies, prouve comme le Théâtre du soleil que les artistes ont un vrai sens coopératif.

[www.maisondeladanse.com](http://www.maisondeladanse.com)

- **Moulin Roty** fabrique et vend des jouets, des doudous et du mobilier pour enfants. C'est aussi une Scop.

[www.moulinroty.fr](http://www.moulinroty.fr)

### À LIRE

**L'audace  
des entrepreneurs  
sociaux,**

Virginie Seghers, Sylvain Allemand, Éd. Autrement.  
Exemples et témoignages  
d'entrepreneurs  
qui ont su concilier  
efficacité économique et  
innovation sociale.



## Les seniors raccrochent

Lorsqu'ils sont tout juste à la retraite après 40 années passées à travailler, les jeunes seniors ont souvent beaucoup à apprendre aux entreprises. L'association Ecti rassemble d'anciens responsables issus de l'entreprise ou de l'administration et spécialisés aussi bien en chimie qu'en tourisme. Elle met à disposition des entreprises leurs conseils et leurs services. Pour les retraités, c'est un excellent moyen de garder le contact avec le monde du travail, de vivre des expériences incroyables (il y a beaucoup de missions à l'étranger). Pour les entreprises, c'est un service d'une très grande qualité avec l'assurance de recruter des personnes compétentes et motivées.

[www.ecti-vsrf.org](http://www.ecti-vsrf.org)

née, elle soutient les salariés du groupe qui veulent s'impliquer dans des associations œuvrant autour des Clubs partout dans le monde. Mais à Paris aussi : ils accompagnent les équipes

*Aux États-Unis et en Angleterre, les salariés bénévoles existent depuis près de 30 ans.*

du Samu social la nuit, organisent des séances de ciné pour les clients des Restos du Cœur... Dernier exemple : TNT, spécialiste du transport express de courrier, s'est associé au Programme alimentaire mondial (PAM).

Ses salariés récoltent des fonds pour le PAM, assurent des mis-

sions d'urgence ou des missions de trois mois pendant lesquelles TNT continuent à leur verser leur salaire. S'inspirant des exemples américain et britannique, où les salariés bénévoles existent depuis près de 30 ans, plusieurs organismes se placent à l'interface des associations et des entreprises. Planète Urgence

## Des prêts qui changent la vie

Arelis Flores cherche 275 dollars pour monter son petit commerce en République dominicaine. Maria Estela Zelaya Lizano, Nicaraguaise, aurait besoin d'un crédit de 825 dollars pour moderniser son échoppe de pâtisseries.

Zeenat Bibi et son mari tiennent un joli restaurant au Pakistan et aimeraient pouvoir accueillir davantage de clientèle, mais voilà, il leur manque un congélateur et les 250 dollars pour l'acheter.

Sur le site [www.kiva.org](http://www.kiva.org), des centaines de micro-entrepreneurs du monde entier (30 pays représentés) reçoivent le coup de pouce des internautes.

Pour 25 dollars, les cyberdonateurs choisissent la personne à qui ils souhaitent prêter leur argent à taux zéro (pendant 6 à 12 mois).

Le site est tellement pédagogique et bien fait, qu'en quelques clics, on se retrouve investisseur (paiement sécurisé par Paypal). Kiva, monté en 2005 par un couple d'Américains, compte à ce jour plus de 40 000 investisseurs. Soit près de 3,3 millions de dollars prêtés à 5 000 emprunteurs.

## Investissement local

Au Pays basque, depuis 25 ans, la société de capital-risque Herrikoa invite la population à soutenir la création d'emplois exclusivement dans la région. Plus de 7,5 millions d'euros ont été investis dans 270 projets d'entreprise (dont 44 % en capital).

Les investisseurs ont ainsi contribué à la création ou au maintien de 2 470 emplois.

[www.herrikoa.com](http://www.herrikoa.com)

([www.planete-urgence.org](http://www.planete-urgence.org)) s'est fait le spécialiste du « congé solidaire » dans les pays du Sud. Plus de 300 entreprises ont envoyé par son intermédiaire des salariés en mission en Afrique ou en Asie, en finançant leur voyage. Nouvelle venue, la société Volunteer propose ses services en « mécénat participatif ».

Et une circulaire du 13 février 2007 devrait encore accélérer le mouvement. Elle établit que les entreprises mettant à disposition des « associations de sécurité civile » des salariés bénévoles pendant leurs heures de travail, en maintenant leur rémunération, peuvent bénéficier d'une réduction d'impôts de 60 % dans la limite de 5 % du chiffre d'affaires.

## Accompagner un chômeur

Chômeurs et salariés sont solidaires bien sûr, parce que nous pouvons successivement être l'un ou l'autre. Il n'empêche, être sans emploi c'est toujours un isolement social. L'association SNC, Solidarités nouvelles face au chômage ([www.snc.asso.fr](http://www.snc.asso.fr)), organise l'accompagnement de plus de 2 000 chômeurs par 1 200 bénévoles.

Parmi ces derniers, beaucoup de retraités bien sûr, qui ne manquent ni de temps ni de compétences. Mais SNC compte surtout une grosse majorité d'actifs (57 %) prêts à ne pas laisser tomber leurs camarades désœuvrés.

Le principe : les accompagnateurs vont par deux et tissent un lien régulier avec « un accompagné ». Ils se rencontrent au café ou à la bibliothèque, se parlent au téléphone, pour préparer CV, entretiens et, tout simplement, se serrer les coudes.

Entrepreneurs, investisseurs, salariés, chômeurs... Même combat !

## À LIRE

**Les métiers de la solidarité,**

Christine Aubrée,

Ed. l'Étudiant pratique.

Un avenir, ça se prépare. Toutes les pistes

et les formations nécessaires pour travailler

dans le secteur

de la solidarité.

# Pour aller plus loin

**Pour dépasser la simple lecture de ce guide, des guides et des contacts, pour approfondir les notions abordées.**

## LIVRES

### ENSEMBLE ! INITIATIVES SOLIDAIRES EN FRANCE

de **Anne Legrand** et **Bruno Manuel**

Éditions Autrement

Pour montrer que la France ne manque pas d'initiatives innovantes en matière de solidarité, ce livre recense des dizaines d'exemples dans tous les domaines : l'école et la formation, les personnes âgées, la santé et le soutien aux malades, l'environnement...

### REPENSER LA SOLIDARITÉ, L'APPORT DES SCIENCES SOCIALES

de **Serge Paugam**

Éditions Puf

« En tant que contrat social, la solidarité doit être réévaluée à l'aune des défis auxquels les sociétés modernes sont confrontées en ce début du XXI<sup>e</sup> siècle : crise de la société salariale, inégalités entre les générations, inégalités de genre, discriminations multiples, ségrégations urbaines et scolaires intenses, dont les effets suscitent un doute sur nos modèles d'intégration... », nous dit cet ouvrage. Cinquante chercheurs en sciences sociales tentent de clarifier le débat et proposent des pistes de solutions et des actions concrètes.

### LES MÉTIERS DE L'HUMANITAIRE ET DE LA SOLIDARITÉ

de **Christine Aubrée**

Éditions L'étudiant Pratique

Pour aller jusqu'au bout de l'engagement et choisir un travail solidaire, ce guide parle du

secteur, des métiers, des formations... Toutes les infos pour s'orienter professionnellement vers la solidarité, avec en plus des tests de personnalité.

### L'AUDACE DES ENTREPRENEURS SOCIAUX

de **Sylvain Allemand** et **Virginie Seghers**

Éditions Autrement

Une enquête sur les entrepreneurs sociaux, avec des portraits (Jean-Guy Henckle des Jardins de Cocagne, Jean-Marc Borello du groupe SOS...), des points de vue de promoteurs de l'entrepreneuriat social (Hugues Sibille, directeur délégué du Crédit Coopératif et président de l'Avise, Thierry Sibieude, responsable de la chaire « entrepreneuriat social » de l'ESSEC...) et d'observateurs de la vie sociale et économique (Jean-Baptiste de Foucauld, fondateur de Solidarités nouvelles face au chômage ; Denis Clerc, fondateur du magazine *Alternatives économiques*...).

### L'ÉCONOMIE SOCIALE DE A À Z

Guide pratique d'Alternatives économiques

« Ce guide témoigne de la volonté du Crédit Coopératif, de la Confédération générale des Scop, de la Fonda, de la Macif et de la Maif de promouvoir l'économie sociale, en mettant à la disposition de tous un outil permettant d'appréhender sa diversité, ses valeurs et son dynamisme, au moment où il lui faut relever le défi de la mondialisation. En espérant donner à chacun l'envie d'en devenir un acteur. » De A, comme Avise (l'Agence de valorisation des initiatives socio-économiques) à Z, comme Zenrosai, la fédération nationale des coopératives de consommateurs du Japon.

## INSTITUTIONS

### L'AVISE

L'Agence de valorisation des initiatives socio-économiques (Avise) a été créée en 2002, sur une initiative de la Caisse des dépôts et consignations. Elle réunit des représentants majeurs de l'économie sociale. Son pari ? « D'une part, agir pour faire connaître et consolider les initiatives existantes ; d'autre part, favoriser l'émergence de nouvelles initiatives créatrices d'emplois et porteuses de cohésion sociale. » Bref, un site essentiel. [www.avise.org](http://www.avise.org)

### LE CEGES

L'ensemble des mouvements français de l'économie sociale a décidé de créer le CEGES (Conseil des entreprises, employeurs et groupements de l'économie sociale).

Sur son site, sont regroupées toutes sortes de ressources (initiatives, articles, offres d'emplois...).

[www.ceges.org](http://www.ceges.org)

### CJDES

Le Centre des jeunes dirigeants et des acteurs de l'économie sociale (CJDES) fait se rencontrer les acteurs de l'économie sociale. C'est aussi un centre de recherche et de formation.

[www.cjdes.org](http://www.cjdes.org)

### FRANCE ACTIVE

L'association France Active a été créée en 1988 sous l'égide de la Fondation de France par la Caisse des dépôts et consignations, l'Agence nationale pour la création d'entreprises, le Crédit Coopératif, la Fondation MACIF et des organisations caritatives.

France Active fédère un réseau de Fonds territoriaux qui ont pour mission de lutter pour l'insertion par l'économie en apportant aux porteurs de projet un accès au crédit, une expertise

et un soutien financier (garanties sur emprunts bancaires et apports en fonds propres).

[www.franceactive.org](http://www.franceactive.org)

## MAGAZINES

### TERRA ECONOMICA

Ce magazine, qui existe en version papier et Internet, veut mettre l'économie, le social et l'environnement à portée de tous.

[www.terra-economica.info](http://www.terra-economica.info)

## SITES

### [www.grainesdechangement.com](http://www.grainesdechangement.com)

Créée par Élisabeth Laville (pionnière du conseil en développement durable) et Marie Balmain, Graines de changement est un recueil de bonnes nouvelles. Il édite des livres (*Achetons responsable !*, *Guide des campus responsables...*) et diffuse une lettre d'informations précieuse, pleine d'exemples à suivre.

### [www.novethic.com](http://www.novethic.com)

On ne présente plus Novethic. Ce site d'infos sur la responsabilité sociale et environnementale des entreprises, créé par la Caisse des dépôts et consignations, est devenu incontournable.

### [www.alpesolidaires.org](http://www.alpesolidaires.org)

Le site des acteurs de l'économie sociale et solidaire de l'agglomération grenobloise est drôlement bien fait. Des dossiers (« L'ESS, un modèle économique pour la culture ? »), des actus, une « boîte à outils » pour ceux qui veulent se lancer...

### [www.actualitesolidarite.com](http://www.actualitesolidarite.com)

Ce site créé par un journaliste, une militante associative, un webmaster, un infographiste et un consultant en entreprises, développe des pistes, des exemples d'initiatives...

# Index



Acteurs ..... 2, 7, 9, 11,  
..... 17, 23, 35, 37, 41, 43, 47  
Adhérents ..... 11, 13, 15, 39  
Agriculture paysanne ..... 6, 15, 35  
Alimentation ..... 10, 13, 15  
Amap ..... 13, 14  
Artisans ..... 5, 7, 8, 9  
Association ..... 8, 11, 13, 14, 16, 17, 19, 22,  
23, 24, 26, 29, 35, 36, 38, 39, 41, 43, 44, 45

Bioéquitable ..... 9  
Biologique ..... 8, 11, 14

Café ..... 4, 5, 6, 9, 18, 21, 25, 27, 45  
Campagne ..... 3, 12, 16, 35  
Circuits ..... 2, 5, 8, 14, 19, 22, 27  
Commerce équitable ..... 2, 4, 5, 6,  
..... 7, 8, 9, 11, 12, 17, 40, 42, 43  
Commission ..... 9  
Confection ..... 7  
Consommateurs ..... 6, 8, 9, 11, 12  
Consommer ..... 13, 17, 24  
Coopérative ..... 6, 40  
Cosmétique ..... 7  
Coton ..... 7, 8, 17

Dimension environnementale ..... 11  
Distribution ..... 7, 8, 12, 14

Économie ..... 2, 3, 16, 19,  
..... 20, 30, 36, 40, 41, 46, 47  
Éducation ..... 5, 35  
Environnement ..... 2, 3, 10, 11, 12, 14, 15,  
..... 16, 27, 31, 34, 35, 38, 39, 42, 46, 47  
Éthique ..... 9, 39, 42

Formation ..... 8, 46, 47

Indépendance ..... 4  
Initiatives culturelles ..... 20  
Intermédiaires ..... 5, 12, 19, 45  
Investissement local ..... 45

Jardinage ..... 14, 19  
Kilomètres ..... 12

Label ..... 8, 9, 42  
Local ..... 2, 10, 11, 12,  
..... 13, 15, 24, 25, 33, 38, 40

Manufacturé ..... 7  
Marché équitable ..... 3  
Microcrédit ..... 8  
Mixité ..... 21, 31  
Mutualisation ..... 11

Organisation internationale du travail ..... 6

Peuple ..... 2  
Planète ..... 2, 6, 10, 12,  
..... 22, 23, 24, 26, 32, 34, 35, 37, 39, 44  
Politique ..... 2, 16, 35, 41, 43  
Producteurs ..... 2, 3, 4, 5,  
..... 6, 7, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 36  
Proximité ..... 5, 9, 10, 11, 14, 28

Recycler ..... 3, 24, 25, 26  
Réseaux de proximité ..... 14  
Réutiliser ..... 3, 24

Santé ..... 5, 8, 46  
Secteurs ..... 2, 7, 16, 17, 20, 35, 41, 45  
Smic ..... 12, 17, 18  
Solidarité ..... 2, 3, 11, 18,  
..... 20, 22, 29, 31, 39, 42, 45, 46  
Soutien ..... 2, 19, 34, 36, 37, 46, 47  
Subventions ..... 4

Traçabilité ..... 8, 13  
Transparence ..... 6, 8, 10, 12, 15, 42  
Travail des enfants ..... 6, 7, 35  
Travail forcé ..... 6  
Troquer ..... 3, 23, 26, 33

Villes ..... 11, 13, 25, 30, 31, 35

## Comment est né ce livre ?

Il a été réalisé par les **éditions Plume de carotte** au printemps 2008 pour les magasins Nature & Découvertes.

**Emmanuelle Vibert** et **Hélène Binet** l'ont écrit.

**Lionel le Néouanic** en a fait les dessins.

**Geneviève Démereau** en a créé la maquette, qui a été réalisée par **Catherine Racine**.

**Audrey Calvo-Guiochet** en a fait le suivi éditorial.

**Henri Taverner** en a corrigé les textes.

Le tout sous la supervision de **Françoise Vernet** et de **Carine Evano**, de Nature & Découvertes.

Il a été imprimé à Toulouse par l'**imprimerie Ménard** en mars 2008.



Le livre que vous avez entre les mains a été réalisé par **Plume de carotte**, première maison d'édition française certifiée **ISO 14001** (certification de qualité environnementale sur la conception et la réalisation de livres).

Il a été imprimé par **Ménard**, société labellisée **Imprim'vert**, dans ses locaux à Labège (31), à moins de 20 km des bureaux de Plume de carotte.

Il est composé d'un **papier respectueux de l'environnement, blanchi sans chlore** et certifié **PEFC** (Pan European Forest Council), garantissant une gestion des forêts économiquement viable, respectueuse de l'environnement et socialement respectueuse.

Ce **papier** provient d'un papetier situé à 300 km de chez l'imprimeur et a été fabriqué spécialement au format pour éviter les chutes de papier.

L'impression s'est faite avec des **encres à base d'huile végétale** et la finition avec des **verniss non plastiques**.

Les **eaux de mouillage** des machines, les **plaques** et les **produits de développement** ont été **recyclés**.

## **[www.natureetdecouvertes.com](http://www.natureetdecouvertes.com)**

### **Pour être plus proche de la nature...**

Le site de Nature & Découvertes propose du contenu informatif et pédagogique sur la nature et l'environnement ainsi qu'une large sélection d'offres de produits.

De quoi compléter les informations contenues dans ce guide, donner mille et une idées pour des activités et des sorties, trouver des renseignements sur un sujet qui vous passionne et plus de 1 500 articles, livres et équipements qui combleront les petits et les grands...

De nouvelles formes de solidarités sont là, à la portée de chacun de nous : en allant à la rencontre de nos voisins, en explorant les nouveaux circuits courts entre producteurs et consommateurs, en réapprenant à donner au lieu de jeter, en découvrant aussi un commerce équitable local...

Un guide pour vous raconter les nouveaux chemins de la solidarité, et vous indiquer comment les emprunter...

## dans la même collection

Être Écocitoyen  
Éduquer à l'environnement  
Votre Habitat au naturel  
Le bio dans votre assiette  
Vivre avec la nature  
La Cosmétique BIO  
Être Écovoyageur  
Être Consom'acteur  
Le Commerce équitable  
Jardiner autrement  
Les Énergies renouvelables



**Nature  
& Découvertes**

1, avenue de l'Europe  
78117 Toussus-Le Noble  
Tél. : 33 (0) 1 39 56 01 47  
Fax : 33 (0) 1 39 56 91 66  
nature@nature-et-decouvertes.com  
www.natureetdecouvertes.com



00153450

Prix : 1 €

*Le siège social, les entrepôts et les magasins de Nature & Découvertes sont certifiés ISO 14 001 pour le respect de l'environnement.*